



www.usj.edu



Sommaire

Éditorial

Le Service de la collectivité : p.3
une mission fondamentale de l'USJ

Historique

Le bénévolat à l'USJ p.4

Zoom

L'Opération 7^e jour à l'international p.22

Nouvelles

Dernières actualités des Cellules p.24

Reportage

Projet prison de l'Opération 7^e jour p.46

À l'honneur

Le prix Sharja p.50

Opinion

Témoignages p.52

L'HDF rend hommage à M. Joseph Otayek 5

L'Opération 7^e jour vue par arcenciel p.61

- Directrice
Cynthia-Maria Ghobril
- Secrétaire de rédaction et coordinatrice
Sandrine Succar Sabbagh
- Correcteurs
Fady Noun
Christine Omeira
- Ont collaboré à ce numéro
Leila Assaf, Sandrine Succar Sabbagh
- Conseillers de la rédaction
Paul Mattar
Pascal Monin
- Traduction
Institut de langues et de traduction de l'USJ
- Photographie
Toutes les Cellules
Michel Sayegh
Karim Sokhn
- Conception graphique
Marianne Samra Aouad
- Idée de création
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél: +961(1)42100ext.1218, Tpie: +961(1)421005
Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Le Service de la collectivité : une mission fondamentale de l'USJ



À l'issue de la guerre de juillet 2006, le Recteur de l'Université Saint-Joseph, le Pr René Chamussy s.j. avait créé une cellule d'urgence au sein du Conseil de l'Université afin de mobiliser les différentes institutions de l'USJ pour participer aux activités d'assistance et d'appui aux populations des villages et des régions victimes de cette guerre. Cette initiative traduisait deux impératifs, l'un moral et l'autre national : l'assistance à des êtres humains sinistrés et l'expression de la solidarité parmi les libanais dans les situations de désastre. L'opération fut baptisée « le 7^e jour » en référence à son caractère volontaire et surtout bénévole, et pour insister sur l'expression de la générosité humaine et le don de soi que l'O7 suppose.

Progressivement, le ralliement spontané et enthousiaste des enseignants et des étudiants de l'USJ donna une nouvelle dimension à l'O7 : celle de traduire une mission fondamentale de l'Université, à savoir des'investir au service de la collectivité.

En effet, l'Université a désigné, historiquement, un lieu autonome, distant par rapport à la société. Cette autonomie s'est traduite par le concept de Campus qui jouit des libertés académiques et qui constitue un espace « protégé » pour les chercheurs et les scientifiques, à l'abri de toutes les contraintes et interférences. Mais cette autonomie a généré une ambiguïté qui a été dissipée par la suite avec l'émergence du concept de « service à la collectivité », soulignant que l'autonomie des scientifiques était nécessaire pour mieux servir la société et non pour s'en éloigner. Aujourd'hui l'O7 avance à grands pas parmi les programmes de l'Université Saint-Joseph tenant trois missions entre ses mains : une mission humanitaire, une mission de solidarité nationale et une mission – fondamentale – de service à la collectivité, que l'on peut considérer comme une mission civique.

Les responsables académiques des différentes disciplines universitaires s'interrogent sur les moyens de placer leur science, leurs connaissances, leur savoir et leur savoir-faire au service de la société. L'enjeu est donc de découvrir comment se rendre utile, comment contribuer à l'apaisement

des peines, au développement, à la reconstruction, au développement des ressources humaines, des capacités professionnelles et techniques de populations fragiles, mais aussi, comment développer l'esprit citoyen, le sens civique, le sens de la solidarité nationale chez les étudiants et étudiants formés par l'USJ.

Nous nous réjouissons aussi que les activités de l'O7 se soient étendues depuis 2010-2011 au domaine des droits de la femme au Liban, et qu'un projet fédérateur autour des enjeux cruciaux qui concernent les droits fondamentaux de la femme vienne s'ajouter au programme de l'O7 à partir de 2011-2012.

Il n'est donc pas étonnant de voir les activités de l'O7 s'amplifier et gagner de plus en plus de consistance et d'efficacité. Les différentes actions dont il est question dans ce bulletin reflètent les réactions très positives des étudiants et des enseignants de l'Université Saint-Joseph. Mais elles reflètent aussi la générosité humaine que l'initiative du Révérend Père Recteur a réussi à explorer au sein de notre Université et qu'il a pu faire jaillir comme une eau de source abondante et débordante, se déployant comme un baume qui panser les blessures et fait renaître l'espérance ●

Fadia Kiwan

Directrice de l'Institut des sciences politiques et Coordinatrice du projet : droits de la femme

Le bénévolat à l'USJ

au cœur du Service social, flashback

Le Service social de l'USJ offre les outils nécessaires aux étudiants qui souhaitent s'engager, à titre bénévole, dans le développement de la société. Avec la naissance de l'Opération 7^e jour, la mission du Service social est encore plus renforcée en accordant à l'engagement civique une place capitale.

Le Service social est présent et à l'écoute de l'étudiant citoyen en vue de renforcer ses capacités, d'enrichir ses compétences professionnelles, de développer son engagement civique. C'est ainsi que différents champs d'action extra-muros lui sont proposés, allant des activités sociales initiées dans des situations d'urgence à des services permanents rendus à la communauté. De 1985 à 2006 (date de la dernière guerre au Liban) les étudiants se sont mobilisés pour rendre service à la population touchée par les événements. Par ailleurs, les problématiques émergentes ont suscité des actions ponctuelles répondant aux sollicitations des organismes sociaux : le sida, la toxicomanie, le tabagisme, l'hygiène, la protection de l'environnement, etc. Aujourd'hui, avec le développement des concepts du travail social, ces actions s'inscrivent dans le cadre de la culture même de la communauté universitaire qui cherche à développer et à intégrer les valeurs citoyennes, qui doivent être vécues et appliquées à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Université.

DE 1985 À 2006

PARTOUT AU LIBAN

Lors du 25^e anniversaire du Service social, Mme Carmel Ghafari Wakim rappelle que le bénévolat est au cœur des missions de ce service depuis 1985 : « Pour rester fidèle à la mission du Service social, nous avons voulu dépasser le simple exercice individuel psycho-social et économique, pour nous inscrire dans une action communautaire ; en avril 1985, nous avons fait appel aux étudiants pour mobiliser et venir en aide aux populations déplacées. C'est alors que se fait une collecte de matériel de cuisine, ainsi que l'organisation de centres aérés et d'activités de loisirs pour les enfants. Face à la demande

des organismes sociaux, les étudiants ont toujours répondu présents à l'appel du Service social. C'est ainsi que des activités sont réalisées au fil des années touchant différents domaines et répondant aux besoins des populations là où elles se trouvent : du camp de Dbayé à Karm el Zeitoun, à Gemmayzé à Berjaoui, à Nabaa, à Ain el Remmaneh, à Dar el Aytam el eslamiya, à Sesobel, à Saïda, les étudiants des diverses facultés et instituts se déploient pour assurer des études surveillées et des loisirs aux enfants. D'autres étudiants interviennent dans des domaines touchant à leur spécialité : l'environnement, l'hygiène dentaire, l'éducation civique, l'éducation sexuelle, la prévention du sida, la lutte contre la toxicomanie, l'assistance médicale, etc. »



Des personnes déplacées réfugiées dans le Campus des sciences médicales de l'USJ.

« Dépasser le simple exercice psycho-social et économique pour nous inscrire dans une action communautaire »



2006

DANS L'URGENCE

Dès que la guerre éclate en juillet 2006, le Service social met à la disposition du ministère des Affaires sociales une animatrice sociale pour aider dans différents domaines : répartition des volontaires là où il y a besoin, formation des bénévoles quand il y a lieu, recensement des centres d'accueil, état des lieux des centres d'accueil, coordination des interventions dans les différents centres ; en parallèle, à Saïda, il charge une assistante sociale pour mobiliser les étudiants habitant près des centres d'accueil pour rendre services selon leurs compétences aux personnes déplacées.

Le Service social recense alors les étudiants intéressés par les activités sociales pour les engager dans les centres proches de leur lieu d'habitation ; il assume régulièrement la permanence sur les campus pour venir assister tous les étudiants qui demandent de l'aide ; il s'occupe aussi du bien-être des étudiants étrangers, veille au rapatriement des boursiers qui sont encore coincés à Beyrouth, les camerounais en particulier.

2007

FÊTE DU PRINTEMPS À CANA

Couronnement de l'Opération 7^e jour en signe de solidarité avec la population éprouvée par la guerre de juillet 2006, une « Fête du Printemps » est organisée le 19 mai 2007, à Cana (Liban-Sud), par le Service social en partenariat avec d'autres Cellules, pour permettre à la communauté universitaire et à la population locale de fraterniser dans une ambiance détendue et festive. Tout a concouru à faire de cet événement un véritable feu d'artifice de bonne humeur, de gaieté, de communion : la gentillesse et la patience des bénévoles, les visites aux différents sites de Cana, l'étalage de produits locaux (huile d'olive, savons, broderies, etc.), sans oublier les souvenirs symboliques distribués à la ronde (casquette USJ et savon artisanal de la production de Cana), ni l'aménagement et la décoration des lieux assurés par les étudiants de l'École libanaise de formation sociale. Le village de Cana est un lieu touristique de premier ordre, puisque beaucoup d'historiens et d'archéologues l'identifient avec le village biblique du même nom. Les quelque

Fête du printemps à Cana.



300 visiteurs venus de Beyrouth à bord de pullmans ont donc eu droit à un circuit « Découverte de Cana » comprenant l'église centenaire, les jarres en pierre remontant à l'époque du Christ, les presses d'olive, les anciennes ruelles et maisons et bien sûr, la grotte et les sculptures rupestres considérés comme symboles chrétiens. Les étudiants en tourisme de l'USJ et les jeunes de Cana ont guidé ces visites. Un recueillement sur les deux sites des massacres de mai 1996 et juillet 2006 était également au programme pour rappeler la barbarie de la guerre. Parallèlement à ces visites, des activités animées par les étudiants de l'Institut libanais d'éducateur et du Master Ciel ont été organisées pour les plus jeunes : peinture, collages, découpages, etc. Dans un objectif de solidarité avec les producteurs locaux, un souk également été aménagé près du site de la grotte de Cana, où l'on proposait la vente des produits d'artisanat et alimentaires.



Pr René Chamussy s.j. en visite à Cana.

Partenaires

Ont coopéré au succès de cette journée mémorable, fruit d'un dynamisme de travail d'équipe et de longues heures de préparation, côté USJ, la Cellule santé, (notamment la Faculté des sciences infirmières), l'Institut libanais d'éducateurs, la Cellule sociale (Service social et Ecole libanaise de formation sociale), la Cellule dialogue (Club Unesco et Master « Ciel »), la Cellule tourisme (Département de géographie-Option aménagement touristique et culturel de la Faculté des lettres et sciences humaines). La Cellule information et communication (Service des publications et de la communication, Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques) a apporté à la journée son précieux support technique.



Témoignage

Unecinquantained'étudiantsvolontairesontaidédurantlajournée du 19 mai 2007 à Cana. Carole Wakim témoigne.



Carole Wakim à droite et une bénévole de l'USJ.

« Il est 7h, le ciel est bleu, le soleil s'annonceradieux, le site est vierge, calme... Calme ? Pas pour longtemps ! Volontaires de l'USJ et organisateurs débarquent, le campement commence : mise en place de l'accueil, du coin buvette, de l'espace Saj, du salon-café, organisation du souk, décoration et équipement de l'espace réservé aux enfants et bien sûr, disposition des tables pour le déjeuner champêtre préparé par les dames du village.

Les habitants du village se relayent et arrivent les uns après les autres ; certains viennent préparer le stand pour exposer leur travail artisanal, d'autres amènent les plats cuisinés, d'autres encore, surtout les jeunes, aident les étudiants volontaires dans les préparatifs. En uniforme, T-shirt et casquettes USJ, tel dans une fourmilière, tout le monde s'acharne sur le travail. Ahmad, Ali, Hussein et Raed, les enfants de Cana, ne savent plus à qui donner un coup de main. Des « scotchs svp », « crépons rouges svp » et « ciseaux vite » se confondent dans une atmosphère joyeuse. La grande table du buffet est prête à recevoir les plats libanais préparés par les dames. Les tables sont soigneusement ornées de papier crépon de toutes les couleurs. Le décor est complété grâce aux enfants qui y mettent une touche bien originale : arrivés avant tous les invités, ils ont pour tâche principale la décoration de l'espace déjeuner. Comment ? Ils réalisent des chefs-d'œuvre, des

dessins qu'on étaletout autour des tables. Ils sont ravis ! Terminus du circuit touristique : le microvillage de l'USJ où les invités se rendent au souk pour faire leurs achats de labné, huile d'olives, etc.

La réception débute avec le mot d'accueil du président de la municipalité de Cana suivi des remerciements du Pr René Chamussy s.j, Recteur de l'USJ. L'échange des cadeaux souvenirs entre ces deux derniers s'accompagne d'une vague d'applaudissements.

L'ambiance villageoise est à son comble. L'odeur du saj stimule l'odorat des invités. Les volontaires gourmands, euh... affamés, guettent l'ultime pain pour se le partager et le dévorer ! Les gens conversent, rigolent, profitent du beau temps, lorsque des airs de zajalet de « you-you » s'élèvent. C'est Oum Toni qui n'a pas résisté à la tentation de donner un cachet encore plus traditionnel et libanais au déjeuner. Une fois rassasiés, les invités ont droit à une multitude de desserts. Il est 16h, le dernier invité quitte les lieux. Les volontaires accomplissent la plus dure des tâches. Démontez le village, leur village. Ils rangent le matériel, se chargent de la propreté, font une dernière inspection pour s'assurer que rien n'a été oublié. 17h30, ils quittent les lieux, fatigués certes, mais heureux de leur accomplissement. Comblés à un tel point qu'ils commencent à parler de leur future rencontre ! Alors, à la prochaine.



Les enfants de Cana maquillés par une bénévole de l'USJ.

1^{ÈRE} ÉVALUATION : ÉTUDE SUR LA PERCEPTION DES PARTICIPANTS

Lancée dans l'urgence, réadaptée rapidement pour répondre aux besoins générés par la crise, l'Opération 7^e jour est avant tout un défi qu'un grand nombre d'acteurs universitaires a accepté de relever. Son succès est incontestable et sera usité se fait ressentir à plusieurs niveaux : le nombre d'enseignants impliqués, les membres du personnel et les étudiants mobilisés, la quantité d'actions interdisciplinaires menées en l'espace d'une année, les liens de solidarité et d'amitié créés avec différentes communautés, les nouvelles formes de collaboration établies entre les institutions de l'Université. Tous ces éléments et beaucoup d'autres porteront l'USJ à faire perdurer l'Opération 7^e jour au-delà de la situation de crise et à la consolider dans la perspective de l'institutionnaliser.

Ce nouveau défi d'une importance prioritaire pour le Recteur de l'USJ, nous invite cependant à porter un regard critique sur l'expérience de l'année précédente afin d'entirer les enseignements utiles. Ainsi, la décision de mener une étude évaluative est prise. Elle permettra, à partir des écrits et des témoignages des différentes personnes qui se sont investies, de dégager les forces et les apports de l'opération précédente dans le but de les renforcer et d'identifier les obstacles et les difficultés pour tenter de les contourner.

La conduite de cette étude est confiée à une étudiante mexicaine, Gisela Hernández Herrerías, venue au Liban pour un stage de six mois dans le cadre de son Master en Coopération Internationale pour le Développement. Mlle Herrerías est accueillie au Service social de l'USJ qui a mis à sa disposition toutes les facilités nécessaires au bon déroulement de son travail. Elle mène son activité de recherche sous la direction de Mme Claire G. Zablit, Doyenne de la Faculté des sciences infirmières, avec l'appui direct de Mme Nora Daccache, son tuteur de stage.

Le travail a traité spécifiquement les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui a motivé les participants à s'engager dans les activités de l'Opération 7^e jour ?
- Quels ont été les bénéfices obtenus ?
- Quels ont été les facteurs facilitant l'action ?
- Quels ont été les obstacles ou difficultés rencontrés ?

L'approche adoptée est de type qualitatif. La collecte des informations est effectuée auprès de 49 étudiants, 10 coordinateurs et 15 enseignants et membres du personnel à partir d'entretiens semi-dirigés menés dans plusieurs focus groupes.

Résultats de cette étude

La motivation

La motivation des participants est conditionnée par 3 dimensions différentes :

La conscience citoyenne et le sens national : l'Opération 7^e jour est vécue comme une opportunité stimulante pour exprimer la révolte et l'indignation et faire valoir une culture contre la guerre, la partition du Liban et le dépeuplement.

Un sentiment de solidarité et d'altruisme : ils s'engagent à lutter contre la non-équité et le non-respect de l'être humain.

Un vouloir agir à double direction : d'une part l'Opération est perçue comme la concrétisation d'une action pacifique dans un contexte conflictuel et d'autre part comme une opportunité d'appliquer à la réalité les acquis théoriques de l'enseignement universitaire.

Les bénéfices perçus

Les bénéfices se situent à 3 niveaux : Au niveau personnel : l'Opération a permis aux participants de développer un sentiment d'empathie par rapport aux besoins de la population et une ouverture à la vie spirituelle et le témoignage de la vie chrétienne. Elle leur a aussi permis la découverte et le développement des nouvelles compétences.

Au niveau professionnel : l'Opération a permis la création des liens au service de l'homme et de son unité à tra-

vers la collaboration interdisciplinaire et le décloisonnement des relations et de la communication. Les participants ont pris conscience de l'importance de l'implantation d'un processus de recherche expérimentale et d'action. Au niveau institutionnel : l'Opération a permis de revitaliser l'image marquée de l'Université Saint-Joseph en tant qu'université engagée et elle a développé chez les participants un sentiment de fierté et d'appartenance à l'USJ.

Les facteurs facilitant l'action
Cinq facteurs ont été relevés par les participants comme ayant facilité l'action : qualité de l'engagement des acteurs, présence d'un leader fédérateur, caractère innovateur des activités, disponibilité des ressources

matérielles et financières, pilotage méthodique des projets.

Les facteurs limitant l'action
Deux genres de difficultés ont été relevés par les participants : les difficultés liées au contexte tel que le regroupement des antagonistes dans des activités communes et le sentiment d'insécurité par rapport aux lieux d'activités choisis, les difficultés liées à l'action tel que l'absence de marketing de l'Opération, le manque de formation appropriée et le caractère contraignant de l'activité (charge de travail supplémentaire, timing inapproprié, etc.)

Les retombées de l'étude
Cette étude a permis sur le plan institutionnel, de connaître les motiva-

tions des étudiants, des enseignants et du personnel de l'USJ à s'engager dans une activité bénévole. Ceci permet de dégager des pistes pour mobiliser les différents acteurs de manière à réaliser l'une des missions de l'Université « le service d'une promotion humaine totale ».

Cette étude a aussi contribué à la recherche dans le domaine humanitaire. Au niveau international, les universités cherchent de nouvelles modalités leur permettant de s'implanter dans leur environnement; l'expérience de l'USJ pourrait les guider pour mettre à contribution leur expertise et leurs ressources d'une manière efficiente pour répondre aux besoins de leurs sociétés.

Témoignage

Gisela Hernández Herreras exprime sur les raisons qui l'ont amenée au Liban.



« Dans le cadre de mes études en Master en Coopération Internationale pour le Développement, je me suis particulièrement intéressée à l'aide humanitaire portée aux populations déplacées par des conflits armés. L'année où j'ai commencé ce Master, plusieurs pays faisaient face à d'importantes vagues de déplacement forcé de leur population : la Colombie, le Soudan et le Tchad, l'Irak et l'Afghanistan... J'ai choisi le Liban, captivée par un exemple particulier, celui d'une institution académique qui s'était engagée dans les actions d'urgence et d'aide à la reconstruction; étudiants, enseignants, personnel administratif, et direction œuvraient ensemble sous un cachet bien défini : l'Opération 7^e jour. Cette implication directe d'une université dans des activités humanitaires est une

innovation dans les stratégies de soutien aux victimes des conflits dont les gouvernements, les associations civiles et les organisations intergouvernementales sont habituellement les acteurs traditionnels. À mon avis, il y a dans cette expérience des leçons apprises qu'il faut partager avec d'autres universités étrangères et avec les organismes engagés dans l'aide et la protection des victimes de guerre et les populations démunies. Je suis très contente de participer à ce projet car il me permet d'apprendre non seulement comment une université s'engage auprès de la société à laquelle elle appartient, mais aussi de comprendre les défis qu'ont relevés tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre aux activités et d'analyser leur satisfaction. »

2008

CELLULE CITOYENNETÉ ET ENGAGEMENT ÉTUDIANT

Le Service social crée la Cellule citoyenneté et engagement étudiant qui a pour objectif de promouvoir et de renforcer l'engagement citoyen des étudiants de l'USJ à travers des actions de sensibilisation, d'orientation et de formation. Cette cellule offre donc aux étudiants des opportunités diversifiées et des espaces appropriés pour s'engager bénévolement selon leurs intérêts et leurs rythmes ; elle soutient et aide les étudiants porteurs de projets à caractère social et humanitaire dans la réflexion, la mise en œuvre et l'évaluation de leurs actions ; elle soutient aussi les différentes cellules de l'O7 en fournissant et en formant les bénévoles ainsi qu'en leur référant des opportunités d'action relatives à leur champ d'intervention.

2009

CARAVANE

Dans le cadre et l'esprit de l'Opération 7^e jour, durant l'année académique 2008-2009, la Cellule éducation, la Cellule citoyenneté et engagement étudiant et la Cellule médiation et résolution des conflits ont participé à l'une des activités du projet « Youth

Building Reconciliation II » en partenariat avec l'Association libanaise ALEF, au sein de l'USJ.

Dans les faits, une bibliothèque ambulante, qui servait de plate-forme de communication et d'échange, est passée à l'USJ du 4 au 7 mai 2009, avec pour objectif d'aider à l'établissement du dialogue et de la compréhension mutuelle entre les universitaires divisés sur des sujets politiques. La caravane a mis à la disposition des jeunes universitaires des livres, des DVD et de la documentation sur divers thèmes, dont celui de la gestion de la diversité, appelée « Ikhtilaf Bidoune Khilaf » (diversité sans conflits), la bibliothèque mobile a également visité deux autres universités, et est passée à Damour. Building Reconciliation 2^e partie (YBR II) cherchait à établir un modèle positif de gestion de la diversité au Liban entre les jeunes de différentes religions, appartenances politiques et classes sociales. Sur le Campus des sciences sociales, les étudiants venus de divers horizons (Pastorale, club AGIR, club Baden Powell), ont participé à des activités et des débats sur des sujets comme la peine de mort et l'homosexualité. Ils ont aussi effectué des peintures murales sur la diversité et le dialogue, en particulier sur le mur de la salle de l'Amicale et le mur de la cafétéria. Pour finir, les étudiants ont participé au jeu dit « Salad Bar », dont le principe consiste à

choisir, comme pour une salade, des citations sur le dialogue et la diversité. De quoi confectionner un plat principal consistant.

TAANAYEL

Avec la collaboration de la Cellule dialogue et de la Pastorale universitaire du Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB), la Cellule citoyenneté et engagement étudiant a organisé une journée « prévention contre la drogue » le 30 avril 2009 au couvent de Taanayel des Pères jésuites, dans la Békaa. Des élèves de plusieurs écoles y ont participé, encadrés en grande majorité par des étudiants de l'USJ. La journée leur a permis de prendre davantage conscience des méfaits de la drogue mais aussi d'acquiescer une plus grande compassion pour les toxicomanes, surtout ceux qui essaient de s'en sortir. Elle leur a donné également des outils pour se défendre contre toute tentative de les pousser à consommer de la drogue, ainsi qu'un savoir-faire au cas où l'un de leurs proches y était pris. Au cours de cette journée, un rallye papera été organisé en partenariat avec la Cellule dialogue, l'amicale du CEUZB et deux associations de la région (SIDC et Aylat Ibn el Insen). Quatre écoles ont participé à cerallye (deux écoles des Saints-Coeurs, l'école des Sœurs Antonines et celle



La caravane montrant les activités sur le campus.



Gloria Abdo, animatrice sociale, explique les méfaits de la drogue aux étudiants.

des Apôtres), ainsi qu'une centaine d'élèves et plus d'une soixantaine d'étudiants de l'USJ (Zahlé). Ce rallye était composé de 12 étapes (jeux, devinettes...) dont six étapes sur des thèmes inspirés de la prévention contre la drogue, et six autres portant sur des sujets divers : culture générale, compétitions de chant, jeux de communication, etc. Pour clôturer l'événement, un concert a été donné par la chorale de l'USJ.

CANA

En vue d'améliorer la vie éducative et culturelle de la localité de Cana, la Cellule citoyenneté et engagement étudiant a installé une salle informatique, et offert une session de formation en Word, Excel, PowerPoint et Paint, à la paroisse Saint-Georges de Cana. La session était destinée aux épouses ne travaillant pas et aux enfants âgés de 5 à 12 ans. Elle a été donnée à trois reprises, les 18 octobre 2008, puis les 7 et 31 janvier 2009. Le projet a été réalisé avec le concours des étudiants de la Faculté des sciences infirmières (Beyrouth et Sud) et les étudiants de l'École de traducteur et d'interprètes de Beyrouth (ETIB).



Une formation en Word à Cana.

KRAYYEH

À la demande du comité éducatif et culturel de Krayyeh, la Cellule citoyenneté et engagement étudiant a offert des études surveillées (accompagnement aux devoirs) et ce, de janvier 2009 à janvier 2010. Le projet a été pris en charge par les étudiants et l'amical du Centre d'études universitaires du Liban-Sud à Saïda. La Cellule a également aménagé une bibliothèque au village de Krayyeh, en offrant des livres et logiciels.

FESTIVAL O7

Le 30 septembre 2009, l'Université Saint-Joseph (USJ) organise, en concordance avec la rentrée universitaire, le « Festival de l'Opération 7^e jour ». Ce Festival avait pour objectifs de promouvoir l'Opération 7^e jour, auprès des médias, des potentiels donateurs de fonds et de la communauté universitaire (étudiants, enseignants et personnels, anciens), et surtout de recruter des étudiants bénévoles en particulier les étudiants de 1^{ère} année qui ne connaissent pas encore l'O7. Le temps fort du Festival a lieu le jeudi 24 septembre au Campus des sciences médicales. Il commence par une conférence de presse sur le thème « Accomplissements et projets à venir de l'Opération 7^e jour, le programme d'engagement civique de l'USJ », en présence des responsables de l'Université, des membres des cellules de l'O7, des enseignants et des étudiants, ainsi qu'une foule de journalistes, d'ambassadeurs, de directeurs d'écoles, de membres d'ONG, d'amis et de partenaires. Puis le Festival fait la tournée de l'Université : le 23 septembre à l'Hôtel-Dieu de France, le 24 au Campus des sciences médicales, le 25 au Campus des sciences sociales, le 28



Ambiance festive au Festival de l'O7.

au Campus des sciences et technologies et le 29 au Campus des sciences humaines.

2010

KRAYYEH

À la demande du comité éducatif et culturel de Krayyeh, la Cellule citoyenneté et engagement étudiant a recruté les étudiants de la région de Krayyeh pour participer aux activités bénévoles dans leur village où un festival a été organisé. Durant le festival, étalé sur trois jours, les enfants du village ont participé à des activités sous le thème « apprendre en jouant » et à des concerts. Ce festival a attiré l'attention des villages voisins et a ainsi reçu 200 enfants au total ; l'Opération 7^e jour (O7) a contribué à l'organisation de ce festival en assurant le matériel nécessaire (peinture, pinces, cartons, crayons de couleurs, etc.) et en préparant plusieurs jeux avec l'aide de quatre étudiants bénévoles du Centre du Liban-Sud ainsi que trois étudiants étrangers reçus par l'USJ et accueillis par une famille du village.

Stand du bénévolat
au Festival de l'O7



Stand du bénévolat au Festival de l'O7



Vue d'ensemble du stand du bénévolat.

Gloria Abdo, animatrice sociale du Service social et membre du Comité de pilotage de l'Opération 7^e jour (qui organise l'événement) tient tout au long du Festival de l'O7 un stand bien particulier : « le stand du bénévolat à travers les cinq sens ». Elle explique son concept :

« Promouvoir le bénévolat et inciter les étudiants de l'USJ à s'engager, deux objectifs stratégiques à entreprendre à travers une concrétisation sur le terrain : le choix d'un stand pour le bénévolat piloté par la Cellule citoyenneté et engagement étudiant du Service social de l'USJ. Deux mois de préparation, 25 étudiants bénévoles, une charte organisationnelle, un budget malléable, une motivation et une pincée de créativité... C'est ainsi qu'est né le stand du bénévolat à travers les 5 sens :

La vue : le **bénévole c'est toi**, un miroir, un hall of fame, et une signature pour marquer son engagement !

L'odorat : un **nouveau sens auditif à l'action du bénévole**, une karkeh non pas pour l'Araq mais pour sentir l'agréable odeur de la lavande au cours du festival, l'odeur que nous avons choisie pour symboliser le bénévolat.

L'ouïe : **Au rythme du bénévolat on dansera !** pour vivre le bénévolat dans la bonne humeur.

Le goût : le **bénévole donne et est le goût du changement de la société, c'est comme le chocolat, un bon goût, un sourire** ; il n'y a pas mieux que le chocolat pour mettre en valeur le travail et la passion du bénévole. **Le toucher :** le **bénévole est un antistress pour la société et crée une ambiance de développement positif**, une balle antistress est distribuée à chaque visiteur pour se rappeler de l'importance de vivre l'effet relaxant du bénévolat !

Quatre équipes pilotées chacune par un responsable bénévole, rattachées au stand, ont coordonné la journée : l'équipe des ambassadeurs qui, munis d'un sac à dos O7, font le tour du Campus des sciences humaines et du Campus des sciences médicales pour promouvoir le Festival, l'équipe de l'accueil de la presse et des invités, l'équipe d'animation qui collabore avec Tanguy (animateur radio) pour l'animation, l'équipe fly qui est chargée de l'organisation et de préparer un plan de sauvetage en cas d'urgence !

Résultat : une dynamique extraordinaire sur le stand qui a incité 235 personnes à s'inscrire au bénévolat. »



Des bénévoles mettent en place le stand.



Chaque bénévole marque son engagement en signant sur ce mur.



Les bénévoles qui ont coordonné la journée durant le Festival de l'O7.

Le bénévolat à travers les bureaux des amicales étudiantes

Forum du bénévolat au Campus des sciences sociales

Dans le cadre de son action de développement de la vie étudiante, le bureau de l'amicale des étudiants de l'Institut des sciences politiques (ISP) de l'USJ a organisé, en partenariat avec le Service social, un forum du volontariat les 17 et 18 mai 2011 au Campus des sciences sociales. Cet événement a regroupé environ 30 associations et ONG, leur permettant de recruter et de promouvoir leur mission. Le concept s'était initialement présenté, timidement, l'année précédente lors que des étudiants avaient invité au campus quelques ONG afin de faciliter leurs campagnes de recrutement. Cette année, l'objectif principal a été de promouvoir le sens de l'engagement bénévole auprès des étudiants afin de former les citoyens de demain. Le travail d'équipe qui a eu lieu avec l'O7 a prouvé que le partenariat entre étudiants et Service social est un investissement fructifiant au service de la collectivité. Parmi les ONG qui ont participé : Croix Rouge Libanaise, Kafa, Jeunesse et Banque de sang, Kunhadi, Donner Sang Compter, Greenpeace, Alef, Caritas Migrant Center, arcenciel, YMCA, Ajem, Tamanna, Ordre de Malte, Terre, Mocca and More, Yasa, Greenline, Helem, ISP, Nasawiya, Skoun, Greenpeace, Save Beirut Heritage, Toufoula, Terre, Beta.



La Croix Rouge donne une petite formation.

Journée des ONG au Campus des sciences humaines

Les bureaux des amicales des étudiants du Campus des sciences humaines et la Cellule citoyenneté et engagement étudiant ont organisé le mardi 24 mai une journée des ONG dans le jardin du campus. 14 ONG ont participé à cet événement et ont offert aux étudiants leur expérience au niveau de l'environnement, des droits de l'homme, du volontariat, de l'action sociale, etc. Plusieurs universitaires ont profité de cette journée pour se faire recruter à des stages d'été. Parmi les ONG qui ont participé à cet événement : Development for People and Nature Association, Comité International du Croix Rouge, Umam documentation and research, Lebanese Transparency Association, Animals Lebanon, Terre Liban, arcenciel, Nahnoo, Biladi, Chaml, CRAFT, AJEM.

Opération «Piggy Bank» avec l'amicale des étudiants de l'ESIB

Le bureau de l'amicale des étudiants de l'Ecole supérieure des ingénieurs de Beyrouth (ESIB) a organisé, le 26 mai 2011, une journée de jeux gonflables dont le profit était destiné à aider « petit Joe ». La somme récoltée a été offerte à l'orphelinat Mère Thérèse pour subvenir aux besoins primaires de cet enfant ; le bureau de l'amicale des étudiants de l'Iphya pris la relève et suit l'affaire. A savoir que « petit Joe » avait été amené chez les religieuses de l'orphelinat de Mère Thérèse par la police qui l'avait trouvé abandonné sur un banc d'église à l'hôpital de Hadath. Les religieuses ignorant tout de lui l'ont prénommé « Joe ». Ce petit a été opéré d'un hématome à la tête. Il s'est révélé que Joe n'avait rien de congénital, qu'il avait subi des maltraitements qui avaient provoqué cet important hématome et tout ce qui en avait découlé, à savoir un très net retard : il ne parle pas, ne marche pas. D'après les médecins, cet enfant peut récupérer ; il subit quatre séances de physiothérapie par semaine pour stimuler les muscles endormis de son petit corps. Il a donc besoin d'une personne le plus de temps possible avec lui et le stimuler mentalement.



Les ONG en pleine action au Campus des sciences humaines et Campus des sciences sociales.

Le bénévolat à travers le Comité des étudiants de l'O7

La représentation et le rôle des étudiants dans l'Opération 7^e jour ont été, dès le début de la création de l'O7, une demande récurrente. Au cours de la réunion du Comité de pilotage le 14 avril 2010, le Pr René Chamussy, j., Recteur de l'USJ, a demandé de constituer un comité représentatif des étudiants qui a pour but d'assurer une représentativité des étudiants aux réunions plénières et aux réunions avec le Comité de pilotage et le Recteur et de proposer des idées et des projets à porter par le Comité des étudiants et dirigés par eux-mêmes. Ces étudiants ont été choisis suivant certains critères, notamment le leadership, la communication avec les étudiants et la notoriété sur les campus, et ce, à raison de deux représentants par campus et d'un représentant par centre régional.

MAJEURES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LE COMITÉ DES ÉTUDIANTS DE L'O7

Rencontre avec M. Joseph Otayek

Durant la tournée du Recteur pour rencontrer les premières années, les membres du Comité des étudiants O7 ont recruté des étudiants pour préparer et animer la Journée internationale du bénévolat le 3 décembre 2010. A cette fin, le comité a organisé la première réunion avec les étudiants intéressés le 1^{er} octobre 2010 au hall du Campus des sciences humaines. 28 étudiants des quatre campus de Beyrouth ont été accueillis par le Comité des étudiants dans une ambiance conviviale. Le programme a démarré par une présentation de l'O7 puis un témoignage a été donné par M. Joseph Otayek, Directeur de l'Hôtel-Dieu de France (HDF) et responsable de la Cellule HDF qui a passionné les étudiants et a partagé avec eux

son expérience au niveau des activités de l'HDF : détails de préparation, ambiance et dynamique de groupe, impact de ces activités sur les participants et sur les bénéficiaires. Finalement le comité a exposé les activités de la Journée internationale du bénévolat afin de commencer la préparation des activités et la répartition des tâches. Un buffet convivial a été offert par le Service social pour clôturer la réunion.

La Journée internationale du bénévolat

L'Université Saint-Joseph (USJ) a célébré la Journée internationale du bénévolat le 3 décembre 2010, sur tous ses campus et centres régionaux, sous le slogan : « un pas en avant ». Cet événement a été organisé, par le Comité des étudiants de l'O7, en partenariat avec plusieurs ONG et avec la participation massive d'étudiants bénévoles de l'Université. Le programme de cette journée riche en activités à caractère social a ciblé plusieurs publics dont les personnes du 3^e âge, les enfants, les personnes handicapées et les femmes. Au Campus des sciences et technologies (Mkallès), 17 enfants de Sesobel



Des enfants trisomiques au Campus des sciences et technologies au cours de la Journée internationale du bénévolat.

ont participé à un projet de plantation dans le jardin botanique et ont été ravis de découvrir le Christmas house, une maisonnette fabriquée à base de sucres, bonbons et chocolats !

Au Campus des sciences médicales (rue de Damas), les bénévoles, dont les étudiants de l'Ecole libanaise de formation sociale, ont animé et partagé un repas avec 35 personnes du 3^e âge de l'Organisation du Développement Social. Ces derniers ont participé à plusieurs activités médicales : l'Institut de physiothérapie a organisé des exercices de prévention des chutes, le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) a offert un check-up santé et la Faculté de médecine dentaire une prise en charge de santé bucco-dentaire.



M. Joseph Otayek et Mlle Gloria Abdo.

Au Campus des sciences sociales (Huvelin), les bénévoles ont organisé une table ronde, animée par Chantal Saliba Abikhalil (présentatrice à la MTV, employée à l'USJ) sous le thème : « manationalité, mondrot » avec la collaboration du Collective for Research and Training on Development Action (CRTDA) représentée par Rola Masri chef de projet au CRTDA. Parmi les intervenants : deux femmes témoins, Alexa Hechaimy (professeure de droit à l'USJ), et Leyla Rizk (chef de projet au CEDROMA à l'USJ) qui a présenté le projet de Droit Ambulant.

Au Campus des sciences humaines (rue de Damas), les bénévoles ont organisé une kermesse destinée à 32 enfants de l'Association du Foyer de

l'Enfant Libanais (AFEL). Des bénévoles déguisés ont accueilli les enfants et les ont maquillés.

Au Centre d'études universitaires du Liban-Nord (CEULN), la Croix Rouge a installé une banque de sang afin de recevoir le plus grand nombre de donateurs ; une conférence sur les droits de la femme a été donnée avec la collaboration du Lebanese Council to Resist Violence Against Women (LCRVAW).

Au Centre d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa (CEUZB), les bénévoles ont organisé, avec la collaboration de l'association Elliyet Ibnel Insan, une conférence sur le thème : « droits humains, toxicomanie ». Finalement, au Centre d'études universitaires du Liban-Sud (CEULS), les

bénévoles ont animé des jeux éducatifs destinés à 28 enfants de l'association des villages d'enfants SOS. Tous les enfants ont reçu des mugs personnalisés en guise de souvenirs.

Bilan de l'année 2010-2011

Une réunion de clôture a eu lieu le vendredi 15 juillet 2011 en présence du Recteur, du Vice-recteur aux affaires académiques, du Secrétaire général, des membres du Comité de pilotage de l'O7, de l'animatrice sociale et du Comité des étudiants de l'O7. Durant la réunion, les membres du comité ont présenté le bilan des activités de l'année académique 2010-2011, avec les perspectives et les propositions pour l'année prochaine.

CERTAINS DES MEMBRES DU COMITÉ DES ÉTUDIANTS DE L'O7 S'EXPRIMENT



Les membres du Comité des étudiants de l'O7 entourés de Pr René Chamussy, J, Recteur de l'USJ, M Henri Awit, Vice-recteur aux affaires académiques, M. Fadi Hindiet Mme Nada Mouchayel, membres du Comité de pilotage de l'O7, Mme Gloria Abdo, animatrice sociale.

Sandy El Husseini

Le bénévole est une personne qui fait don d'une partie d'elle-même, en investissant son temps, son énergie, ses sentiments et ses impressions. J'ai été très heureuse d'être bénévole en organisant des événements à des buts sociaux où j'ai dû assumer de grandes responsabilités et essayer d'inciter les étudiants à y participer. Je suis fière de ce que j'ai pu accomplir sachant l'échopositif qui a résulté de ces événements.

Joe Baz

It was a life-changing experience seeing smiles thanks to our hard work. Being able to help people gave us responsibilities but made us feel needed in the society. The most pleasant experience was when Sesobel kids came to CST: seeing them laughing and playing with us and sad to leave haunted me for days; those little efforts changing lives keep us motivated. Students who were with us were overjoyed.

Joe Sayah

Durant cette année universitaire, l'évènement le plus intéressant auquel j'ai participé a été celui de la Journée internationale du bénévolat. Une quinzaine d'enfants de Sesobel ont visité le Campus des sciences et technologies pour assister aux activités organisées par Joe Baz et moi-même. Plus d'une dizaine de bénévoles ont été engagés pour nous aider à bien organiser cet événement et ils ont été très motivés. Cependant nous

aurions aimé avoir un plus grand nombre d'enfants afin de pouvoir vivre une journée aussi mémorable. Aider ces enfants m'atellement ému que j'espère revivre une expérience aussi formidable car le plaisir ressenti quand on donne l'aide et la joie à quelqu'un qui en a besoin, est incroyable !

Raphael Checric

Le Comité des étudiants de l'O7, est pour moi une formation bien plus qu'une expérience. En octobre 2010 je devais, avec d'autres collègues, représenter l'USJ au colloque organisé par l'IANYS en Alexandrie. Sur 32 pays, nous étions, avec l'American University of Cairo (AUC), la seule institution à envoyer une délégation étudiante, dans le but de favoriser l'engagement civique des jeunes. Notre responsabilité durant la conférence fut de représenter nos pairs et de présenter notre expérience au niveau de notre engagement à l'Université. La mienne fut basée sur les compétences que j'ai acquises durant mon expérience ; ci-joint un morceau de mon discours à cette occasion : «... Being a student I had the chance to be elected by my peers and to take part at the self development program provided by the University; the management, the leadership, the team building and the Communication tools are essential for the employability of today, and very important for projects inside the University. After this experience, I found myself a multitask person, who can manage a project, but I'm still on the experimental level till now! »

Par la suite, l'une de mes responsabilités au niveau du comité a été d'organiser la Journée internationale du bénévolat (3 décembre 2010) sur tous les campus et les centres régionaux de notre Université. En ce qui concerne le Campus des sciences

sociales dont j'étais responsable avec Mohamad, j'ai contacté les différentes ONG et associations ainsi que plusieurs juristes et d'éminents professeurs de notre faculté pour organiser un débat sur la question du droit à la nationalité des citoyennes libanaises et de la transmission de la dite nationalité à leurs enfants. Ça a été mon initiation à la mythique débâcle administrative qu'on retrouve dans la plupart des administrations, ainsi que mon baptême de gestionnaire.

J'aimerais signaler que la plupart des universités connaissent des activités hybrides, où l'administration et le corps étudiant serein rejoignent. Nous n'ensommes qu'à nos premiers pas, avançant doucement mais sûrement. La dernière fois qu'il y a eu une organisation étudiante de grande envergure, le visage d'un pays tout entier a failli changer ; qu'on soit de droite ou de gauche, pour ou contre ces mouvements étudiants nous ne pouvons toutefois nier objectivement l'importance des rassemblements étudiants, illustrés par les événements de mai-juin 68. Si en France certaines personnes hésitent entre conserver et changer, jecrois qu'une grande partie de la jeunesse étudiante libanaise a soif de changement, mais semble ignorer son potentiel.

Mon message : Organisez-vous en associations étudiantes, en comités, en clubs, créez même vos propres structures. C'est votre initiation à l'esprit de groupe, au management ainsi qu'à la poursuite et à la réalisation de vos objectifs.

Ramzi Harmouche

Le chemin continue, « un pas en avant », est le slogan choisi pour la Journée internationale du bénévolat célébrée par le Comité des étudiants de l'O7 sur tous les campus et centres régionaux de l'USJ. Notre mission au Campus des sciences médicales a

été de prendre soin d'une vingtaine de personnes âgées démunies, en leur organisant un tour sur tous les services médicaux du Campus : ils sont passés au centre de santé où ils ont effectué un test de santé général englobant une prise de tension et du taux de diabète, puis à l'Institut de physiothérapie pour apprendre quelques exercices spéciaux qu'ils peuvent appliquer quotidiennement, à la Faculté de médecine dentaire pour des traitements dentaires ponctuels ainsi qu'un dépistage des lésions sous les prothèses. Enfin ils ont déjeuné au jardin du Campus. Je suis fier d'avoir participé à l'organisation d'une telle journée qui a de nouveau montré l'esprit de bénévolat chez les étudiants de l'USJ, qui augmente de plus en plus comme une bouledeneige, créant ainsi plusieurs pas en avant, permettant des sorties des murs de l'Université Saint-Joseph vers le Liban tout entier.

Racha Helayel

Jedois mentionner cette formidable expérience que j'ai vécue au sein de l'O7, celle de mon voyage en Égypte, au colloque organisé par l'IANYS en Alexandrie où j'ai rencontré des bénévoles de diverses nationalités et où j'ai pu échanger des expériences d'engagement civique et bâtir de nouveaux liens sociaux. Le bénévolat au sein de l'O7 c'est ce sentiment d'utilité pour soi et pour autrui, c'est un développement personnel et social : il constitue une force majeure qui nourrit la société civile et renforce la solidarité et la citoyenneté. Personnellement, cet engagement m'a permis d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles, de savourer l'esprit de créativité et de fidélité à la communauté libanaise. Espérons que tous les jeunes universitaires deviendront plus conscients et orientés vers cette bonne volonté.

Mohamed Al-Hariri

Le fil conducteur du projet social et de ce comité dont j'ai l'honneur de faire partie, est basé sur l'approche de notre Recteur, celle de contribuer au développement de notre pays.

Le Comité des étudiants de l'Opération 7^e jour (CEO7) est un battant de cœur mais aussi une grande bouffée d'air frais ; celle qui permet à chacun de retrouver de l'énergie avec de nouveaux défis et surtout de nouvelles rencontres, idées et motivations.

Alors, j'appelle qui lit ces lignes, à faire battre le cœur de notre société.

Venez partager cette amitié qui nous unit. Venez célébrer l'amitié, l'esprit d'équipe et le bonheur du bénévolat de nos jeunes générations.

Pourquoi une implication forte dans ce comité ? Certainement la volonté de se retrouver au sein d'actions concrètes sur un front où l'on a besoin de nous. On ne peut aujourd'hui passer à côté de l'enjeu médical, social, éthique, représenté par les conséquences d'une société délaissée à la tentation de fraude et de délinquance. Beaucoup de familles sont touchées ; auprès de notre société, nous participons à un mouvement où l'intérêt du groupe est fondamental et ne ferait pas oublier le projet de vie.

Leyla Assaf

Le bénévolat au sein de l'O7 m'a été une formidable source d'épanouissement. Cela fait plus de deux ans que je m'investis dans des activités de l'O7 ; chaque nouvelle expérience me motive d'avantage. Communiquer sur les activités O7, organiser des événements, faire appel à des actes de bénévolat m'ont permis de cultiver et de partager le sentiment de solidarité et de compassion. J'ai toujours été amenée à prendre en charge la communication de tout événement. Professionnellement, représenter le

Comité des étudiants de l'O7 m'a tellement aidé ; outre mon parcours universitaire en Master en information et communication, l'O7 m'a été un terrain de pratique : j'ai appris à bien ficeler un projet : organisation d'événement de A à Z, prise de contact avec les responsables (la Journée internationale du bénévolat...), préparation de comptes-rendus (la visite du « Petit Joe »). Durant la journée des ONG aux Campus des sciences sociales et Campus des sciences humaines, un appel à des actes de bénévolat (le « Petit Joe », Kibarouna et Sindiyanah) a été établi.

Tout ce travail m'a permis d'affiner ma manière de communiquer. Ce qui m'animait tout au long de cette année, c'est le sentiment de partage avec les membres de l'O7 mais aussi avec tout le personnel de l'USJ (La participation du Comité des étudiants de l'O7 aux réunions plénières et au Conseil stratégique et surtout le contact permanent avec le Recteur sont formidablement appréciés). Je remercie tous les membres du comité qui m'ont accompagné tout au long de cette année et j'espère revivre une expérience emplie d'enthousiasme et de succès l'année prochaine !



Des formations au bénévolat et à la citoyenneté

Cours ABC

Action Bénévole et Citoyenne (ABC) est un cours qui permet aux étudiants d'expérimenter une implication bénévole auprès de leurs pairs et/ou dans la communauté. Cette matière optionnelle, à laquelle peut s'inscrire tout étudiant de l'USJ est le fruit d'un partenariat entre le Service social et l'Ecole libanaise de formation sociale. Le cours, validé dans un rapport rédigé par l'étudiant à la fin de l'action, permet à ceux qui l'ont suivi de se familiariser avec un nouveau contexte socioculturel, d'être sensibilisé aux problématiques de l'environnement, de concevoir, réaliser et évaluer un petit projet, de se constituer et travailler en équipe pluridisciplinaire.

Formation leaders de demain
Le Service social propose annuellement, depuis 2008, un programme de formation intitulé : « Devenons les leaders de demain » visant à développer les compétences des membres des bureaux des amicales étudiantes pour aboutir à un meilleur fonctionnement au niveau personnel, opérationnel et professionnel.

Session de formation : « Les leaders de demain ».

Témoignages, entre le passé et l'avenir

Gloria Abdo, coordinatrice de l'animation sociale auprès des étudiants

Réinventer, réapprendre, réviser et transformer quatre piliers de l'engagement au service de l'intérêt commun, l'innovation ainsi que le tissage des liens sociaux intra et extra universitaires.

Réinventer, Réapprendre, réviser et transformer.

4 stratégies sous-tendues par nos valeurs mais aussi nos projets ainsi que fidèles campagnes de notre pratique

quotidienne. Loin d'être indissociables : la citoyenneté, la démocratie et la solidarité, elles sont essentielles à l'épanouissement de l'Étudiant Citoyen.

Par le fait d'expliquer notre raison d'être et notre engagement auprès des étudiants citoyens, nous nous lançons dans l'aventure de l'engagement pour développer tout notre potentiel au service de la collectivité.



Nora Daccache, animatrice sociale au Service social de l'USJ de 2002 à 2008



Dès que la guerre éclate en juillet 2006, je me retrouve au cœur de l'action, au sein de l'urgence. Chargée de recruter des bénévoles à toutes les cellules, je m'occupe aussi des étrangers qui, bizarrement, sont les plus engagés et ne désirent pas être rapatriés ; le travail se fait au jour le jour, sans relâche puis tout d'un coup : le vide ; du jour au lendemain les personnes déplacées rentrent chez elles ; A ce moment, Pr. René Chamusys j., Recteur de l'USJ,

décide qu'il est temps que l'Université se déplace et se rende chez ces personnes-là, dans leurs propres villages ; c'est alors que j'organise des activités à Cana, à Hasbaya et dans bien d'autres endroits.

Pour recruter des bénévoles (enseignants, membres du personnel, étudiants, etc.), je m'adresse à ceux que je connais, avec lesquels j'ai déjà travaillé en me basant sur le fait que la personne engagée entraîne la personne engagée ; la promotion se fait aussi à travers les amicales des bureaux étudiants et les doyens ou par courriels adressés à toute la communauté universitaire. Je donne à ces bénévoles aussi souvent que possible des formations diverses notamment sur le travail en urgence. Bien sûr il y a eu des difficultés surtout au niveau organisationnel mais petit à petit les cellules ont fixé des axes de travail et de nouvelles Cellules voient le jour. Il suffit aussi de comprendre qu'il ya deux sortes d'étudiants, celui qui préfère participer à une activité bien

précise et celui qui s'engage à long terme ; mais mis à part ces difficultés, il y a quand même un avantage : l'étudiant engagé est assoiffé de travail et a envie de sentir son appartenance à son Université, et ce travail bénévole est le moyen pour lui de vivre ce lien avec l'USJ et de s'approcher de ses responsables ; les bénévoles ont d'ailleurs été récompensés fin 2007 au cours d'une cérémonie que j'ai organisée et où ils ont reçu des certificats d'appréciation signés par le Recteur. Ce petit geste leur a fait énormément plaisir et a été pour eux très significatif.

J'ai beaucoup apprécié l'implication des cadres, enseignants et étudiants qui sacrifiaient leurs week-ends au service de la communauté et je n'oublierai jamais le sourire sur les visages des enfants exprimant toute leur gratitude. Aujourd'hui je ne suis plus en charge mais je souhaite une bonne continuité à l'Opération 7^e jour et à ceux qui ont pris ma relève.

Carmel Wakim, Directrice du Service social de l'USJ

Engagement des étudiants de l'USJ, je me rappelle...

Avril 1985 : une grande vague de déplacements due aux affrontements. Ça fait quelques mois que je travaille à l'Université. Je suis « l'assistante sociale au service des étudiants » « Madame, que pouvons-nous faire ? » Ils sont nombreux à passer dans mon bureau pour demander de l'aide, de l'aide pour agir.

Un diagnostic mené auprès de quelques organismes œuvrant directement sur le terrain montre le besoin de collecter des ustensiles de cuisine et des occuper des enfants dans des centres d'accueil des personnes déplacées.

Un petit tour est effectué dans les facultés et instituts dispersés en fonction de l'état de sécurité ; des affiches sont improvisées.

Résultat : un grand camion de matériel de cuisine (fourchettes, cuillères, marmites, cafetières, assiettes...) certains en avaient apporté un de chaque de chez eux, d'autres en avaient acheté des douzaines.

Un cinquantaine d'étudiants se portent volontaires pour occuper des enfants. Une formation est organisée. Les équipes se forment : elles couvrent 3 centres : Jbeil, Ajaltoun et Aintoura. Ce qui me marque c'est que les bombardements nocturnes n'empêchent point ces jeunes étudiants qui répondent présents tous les matins à faire le trajet de chez eux jusqu'aux centres durant un mois pour occuper les enfants, les amuser, les nourrir et décharger leurs parents qui vivent dans des conditions précaires où les enfants n'avaient pas d'espace ; la fondation Joumana Asouad finance



Carmel Wakim, Directrice du Service social de l'USJ, entourée des enfants du village de Cana.

le matériel nécessaire aux activités, les comités populaires offrent tous les jours un goûter copieux.

Novembre 1986 : on a déjà entendu parler des activités des étudiants de l'USJ. Le centre social au camp de Dbayeh où vivent dans une grande précarité des familles palestiniennes et libanaises de toutes les communautés religieuses, nous sollicite pour aider les enfants. Un appel est lancé par voie d'affichage avec des photos du camp ; une visite est organisée ; des études surveillées et une organisation de loisirs s'avèrent nécessaires. 50 étudiants de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) et de la Faculté des sciences économiques s'organisent pour assurer les études du soir tout l'année à 83 enfants dont l'âge varie entre 6 et 17 ans appartenant à des familles dont les parents sont analphabètes ou qui n'ont pas d'espace chez eux pour étudier. Certains assurent des leçons particulières gratuites aux enfants faibles en telle ou telle matière scientifique ; la gar-

deriesert des salles d'études. Tous les enfants réussissent à la fin de l'année. 25 autres étudiants de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE), de la Faculté de gestion et de la Faculté des sciences économiques se proposent de faire jouer 150 enfants tous les samedis : jeux socio-éducatifs, kermesse, etc. Une petite formation leur est assurée. Novembre 1987 : le centre social de Karm el Zeitoun ne tarde pas à faire la même demande. Les étudiants s'y impliquent ainsi qu'à Gemmayzé dans une petite école officielle que fréquentent des enfants qui ne peuvent pas aller ailleurs et qui vivent sur les lignes de démarcation ; au total 500 enfants sont pris en charge par les étudiants de l'USJ.

Toutes les fêtes ont désormais un autre sens pour ces enfants qui se réjouissent devant un bol de blé à la Sainte Barbe et une belle poupée ou un beau mécano à Noël.

1988 : la Pastorale universitaire à l'ESIB œuvre auprès des enfants de Mansourieh, celle du Campus



Les bénévoles de l'USJ et d'autres universités se battent contre la pollution de l'air.

des sciences médicales auprès des enfants de Nabaa ; ils demandent l'aide du Service social ; des messes et des fêtes animent les deux campus ; la Fondation Bachir Gemayel offre généreusement des cadeaux pour Noël.

Oum el Nour, centre de réhabilitation de personnes toxicomanes se développe ; ils ont une trentaine de résidents sans permanence médicale sur place. Vingt étudiants en 6^e et 7^e année de médecine répondent à l'appel du Service social et se relaient pour être présents en soirée et durant la nuit pour une écoute, un temps de partage et de conseil. Il est encore impossible d'intégrer ces services dans

un parcours académique. Par ailleurs les étudiants en agronomie donnent un coup de main dans le travail de la terre qui sert d'activité thérapeutique aux personnes en réhabilitation. Novembre 1989 : l'Association du Foyer de l'enfant libanais (l'AFEL) demande le soutien du Service social ; l'AFEL cherche à garder l'enfant en difficulté (orphelin ou cas social) dans sa famille restreinte ou élargie et à lui assurer toutes les opportunités de construire son avenir ; une quarantaine d'enfants ont besoin d'être surveillés et aidés dans leurs études. Un local est assuré en plein quartier de Nabaa (Sin el fil). Le Service social recrute une quinzaine d'étu-

dants qui se relaient tous les soirs. Des fournitures sont assurées par le Service social pour donner envie aux enfants de bien travailler ; des dictionnaires sont mis à la disposition des jeunes pour un bon apprentissage du français. Les coupures d'électricité sont fréquentes (eh oui depuis ce temps-là), il fait nuitassez tôt l'hiver ; le Service social assure un petit générateur ; les bombardements prennent le dessus : les écoles suspendent les études et l'Université aussi (Sécurité oblige !). Les études surveillées sont suspendues.

1992-1993 : conscients du manque d'éducation sexuelle dans certains milieux défavorisés, le Service social demande l'aide technique du collège Notre-Dame de Jamhour et développe un programme avec des étudiants en sciences infirmières et sciences religieuses qu'ils offrent aux enfants pris en charge par Caritas Jbeil. L'éducation civique est assurée par des étudiants en sciences politiques. Ces mêmes enfants fréquentent la Faculté de médecine dentaire où les étudiants les accueillent pour leur apprendre à prendre soin de leur hygiène dentaire en leur distribuant brosses à dents et dentifrices.

Le Centre social de Karm el Zeitoun s'occupe d'une centaine d'enfants ; il demande le soutien des jeunes de l'USJ. La réponse ne se fait pas attendre ; une vingtaine d'étudiants s'engagent à assurer les loisirs une fois par semaine ; des contacts sont établis avec « mini studio ». Les enfants sont ravis d'aller au théâtre. Novembre 1994 : Aids actions'active dans la prévention du sida ; les étudiants de l'USJ s'engagent ; ils sont une centaine à suivre une formation assurée par Dr Jacques Mokhbat et ses collaborateurs. Une soirée par semaine y est consacrée. Il en faut

dix pour se munir des éléments et des outils nécessaires à l'éducation de la prévention qui a lieu auprès des conscrits de l'armée, des jeunes comme eux, leurs pairs, pour discuter avec eux les risques de la contamination du sida ; ils interviennent aussi auprès de membres de clubs de jeunes à Dhour el Choueir.

Des études surveillées sont organisées deux jours par semaine à Roueissat Jdeideh, un quartier défavorisé. Des étudiants de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) et de l'Institut de gestion des entreprises (IGE) encadrent des adolescentes et les préparent aux examens officiels. Les années passent ; le quartier de Berjaouib bénéficie des prestations des étudiants. Ainel Remmaneha ussien collabore avec la municipalité et l'Ordre de Malte à Bourj Hammoud et Fanar Zeaitrieh.

1999-2000 : à Zahlé les étudiants assurent les loisirs et les études surveillées à Darel Sadaka, internat destiné aux enfants orphelins et à problèmes sociaux. Par ailleurs ils s'engagent avec les élèves de leurs écoles respectives pour promouvoir le respect de l'environnement et planter des arbres.

L'organisation d'une fête à Noël devient une tradition, les étudiants s'engagent : paroisses ou autres et le Service social accompagné dans le financement, l'organisation logistique et le recrutement d'étudiants bénévoles ; des centaines d'enfants fêtent Noël dans la joie chez eux ou sur les différents campus de l'Université dépendamment des conditions de sécurité et selon les souhaits des étudiants.

Au Centre d'études universitaires du Liban-Sud à Saïda (CEULS) les étudiants s'intéressent à la problématique de handicap mental ; ils invitent des enfants à besoins spécifiques à passer un matinée sur leur campus.



Les étudiants de l'USJ sensibilisent au problème du sida.

Ils organisent une kermesse : des liens se tissent avec cet « autre » différent. L'environnement et le recyclage ne sont plus des éléments inconnus pour les étudiants de Saïda et du Liban-Sud. Ils s'associent aux dames du village d'Arab Salim dans un projet de recyclage.

L'été 2000, ils assurent un centre aéré pour les enfants démunis de Dar el Inaya à Salhieh.

2001 : Le sida et la toxicomanie sont des sujets que les étudiants de Saïda s'approprient pour en discuter avec les jeunes de leur ville ou villages respectifs.

Été 2002 : les parents des enfants de SESOBEL organisent l'accueil des enfants durant le mois d'août pour occuper les enfants durant les vacances ; des étudiants de l'USJ se mobilisent : 10 étudiants se relaient pour rendre utiles auprès d'enfants à besoins spécifiques souffrant de handicap mental : une problématique difficile exigeant une grande disponibilité et un grand cœur.

A Tripoli aussi et durant deux étés consécutifs les enfants du quartier « Moharram » ont pris le cartous les

matins durant un mois en direction du Centre d'études universitaires du Liban-Nord (CEULN) pour y passer la matinée chargée de jeux et d'animation culturelle.

La prévention contre la toxicomanie est le sujet commun de tous les campus de l'Université. Les étudiants s'engagent dans des campagnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'USJ.

« Former leurs étudiants à devenir des citoyens bien informés et profondément motivés, doués d'esprit critique, et capables d'analyser les problèmes, de chercher des solutions aux problèmes de la société, de les appliquer et d'accepter des responsabilités sociales. » (Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur) est une des missions de l'Université etc'est à travers le Service social que cette mission est diffusée. En 1986-1987, le Service social exprimait les trois objectifs de cet engagement des étudiants : une réponse à un besoin exprimé par le terrain, une formation des étudiants à la citoyenneté et au service civique, une ouverture de l'USJ aux problèmes de la communauté.

L'Opération 7^e jour à l'International

Participation à la conférence de l'IANYS en Egypte

Cadres et étudiants de l'USJ se rendent souvent à des conférences, séminaires et autres activités organisées à l'étranger afin de connaître les dernières nouveautés dans le monde de l'engagement civique et de présenter l'Opération 7^e jour au niveau international. Cette année universitaire a été couronnée par deux visites de taille.



Rachelle, Mohamad, Gloria, Jessica et Raphaël durant la visite documentaire du site El Baharyen à Alexandrie.

L'USJ a délégué l'animatrice sociale Mlle Gloria Abdo, accompagnée de quatre étudiants, pour représenter l'Université Saint-Joseph à la conférence tenue par IANYS, en Alexandrie (Egypte) du 25 au 27 octobre 2010 à laquelle ont assisté 216 participants représentant 32 pays.

Les quatre étudiants étaient impliqués activement dans des projets à portée civique tant dans les bureaux des amicales des étudiants de l'Université que dans les activités de l'O7. Deux interventions étaient réservées à l'USJ :

- L'engagement civique des jeunes et l' notion d'employabilité : stratégie de transition qui fut basée sur ce que l'Université propose comme moyens pour faciliter l'embauche aux étudiants sortants et sur une étude menée par le Service social

auprès de plusieurs banques et entreprises portant sur l'impact de l'engagement citoyen des candidats sur le recrutement des employés.

- L'enseignement supérieur et engagement civique qui a abordé les différentes formes d'engagement civique des étudiants de l'USJ à savoir : l'Opération 7^e jour, le cours Action Bénévole et Citoyenne, le concept du Service Learning, les activités sociales et socioculturelles et l'engagement bénévole des étudiants dans les bureaux des amicales étudiantes.

Au cours de ces deux conférences, les étudiants sont intervenus pour partager leur expérience dans la gestion et la réalisation des projets ainsi que leur engagement civique durant leur parcours à l'USJ ●

Visite exploratoire en France

Dans le cadre d'une bourse offerte par le ministère de l'Education nationale en France, l'animatrice sociale du Service social Mlle Gloria Abdo a effectué une visite en France du 2 au 13 novembre 2010 dans le but d'explorer la vie étudiante et le bénévolat.

Cette visite se situe dans le cadre du développement professionnel de l'animatrice sociale et du cheminement des projets dans lesquels le Service social de l'USJ s'investit au niveau des activités de la vie étudiante et de la gestion du bénévolat des étudiants.

Le choix des établissements s'est fait suite aux conseils et recommandations des collaborateurs du Service social en France.

Mlle Abdo s'est d'abord rendue à l'Université du Havre auprès de son président M. Camille Galap qui est en même temps le président de la Commission de la vie étudiante en France. L'échange a porté sur la vie étudiante en France et au Liban en tenant compte des deux systèmes français et libanais. La visite a englobé la maison des étudiants et les locaux de l'Université.

Elle a ensuite visité le Réseau d'Animafac à Paris : une association créée dans le but d'animer la vie étudiante en France et de promouvoir les projets étudiants auprès des universitaires. Le recrutement, la communication et la formation des étu-

dians étaient les points sur lesquels l'échange a porté avec Mlle Rébecca Israelewicz.

Par la suite, sa visite à la Confédération Nationale des Juniors Entreprises (CNJE) en France a abouti à un projet de collaboration. C'est au cours des échanges avec M. Frédéric Astier, Directeur du CNJE, qu'il y a eu la proposition de création de Junior-entreprise au Liban, la première au Moyen-Orient qui sera orientée et soutenue par la Confédération.

Une rencontre avec le Réseau français des étudiants pour le Développement Durable (REFEDD) a permis de connaître ce réseau qui se charge du développement des projets spécifiques à l'environnement dans les universités en France.

Enfin, une visite à la maison des initiatives étudiantes à Paris a eu lieu, suivie d'une réunion d'échange avec le Directeur de la maison M. Thomas Roge, autour des sujets d'actualités qui intéressent les jeunes universitaires et du programme d'animation de la maison des initiatives étudiantes.

La dernière étape du voyage a été à Pau à l'Université de la Citoyenneté qui s'occupe de la promotion, de l'animation et du développement des projets associatifs dans la région. Mlle Abdo estime que ces expériences enrichissantes doivent être analysées pour être appliquées au contexte de l'USJ ●

Reforestation et Biodiversité

La Cellule reforestation, centrée sur l'arbre, a élargi en 2011 son spectre d'action pour inclure d'autres composantes forestières. Elle a donc été rebaptisée « Cellule reforestation et biodiversité ». Grâce aux étudiants bénévoles, plusieurs activités ont été conduites avec succès.

Activités de plantation

Plusieurs activités de plantation ont été effectuées en partenariat avec l'ONG « Jouzour Loubnan ».

Le 28 novembre 2010 dans le cadre d'une grande campagne de boisement conduite par cette ONG, des étudiants de l'USJ (Faculté des sciences, Faculté de médecine, École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth, École de traducteur et d'interprètes de Beyrouth, Institut national de la communication et de l'information et Faculté des lettres et des sciences humaines) ont répondu présents à l'appel et ont planté plus de 800 cèdres à Ouyoun el-Simane. C'est plus de 500 000 m² qui ont ainsi été clôturés pour permettre aux nouveaux plants de grandir à l'abri des troupeaux de chèvres. Arroser régulièrement, rapproché et suivi garantissent le succès de la plantation. A chaque campagne, des volontaires découvrent le plaisir de contribuer à la restauration de la couverture forestière de la montagne libanaise.

Sauvetage d'une plante endémique du Liban

L'Iris de sofara (Iris sofarana) est une plante endémique du Liban. Une



L'Iris de sofara (Iris sofarana) est une plante endémique du Liban.

variété de cette espèce poussait dans la région de Ehmej (Jbeil). Des travaux de percement de routes menacent sérieusement cette espèce. La seule solution demeure leur transplantation vers des lieux sûrs. Dans le cadre de l'Opération 7^e jour et avec la précieuse coopération de la mairie d'Ehmej, des étudiants de la Faculté des sciences de l'USJ ont effectué cette opération de sauvetage en juin 2011. 148 pieds de cette plante ont été transférés un à un vers un lieu écologiquement équivalent à leur milieu d'origine, toujours dans la région d'Ehmej.

Activités de sensibilisation

Les activités de sensibilisation grand public suivantes ont été menées : Atelier de plantation pour les enfants de Sesobel

La Journée internationale du bénévolat a été célébrée par les étudiants du Campus des sciences et technologies sous la forme d'un atelier destiné aux enfants à besoin spécifique de Sesobel. Comment planter des arbres ou mettre des graines à germer furent certaines

des activités présentées. Après la visite du laboratoire et la mise en germination des graines, les enfants de Sesobel ont planté des fleurs dans des pots avant de célébrer la journée avec plein de friandises et de gâteaux. Ils ont reçu à la fin de la journée des attestations de participation qui leur ont fait énormément plaisir.

Participation à la « LAU/ NGO Fair »
La Cellule reforestation a tenu un stand sur la reforestation, le rôle des forêts, les différentes espèces de conifères au Liban lors de la LAU/NGO fair qui a eu lieu le 13 avril 2011 sur le campus de la LAU à Beyrouth.

Participation à la « Journée du patrimoine »

A l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, l'Agence Universitaire de la Francophonie au Liban a fêté la journée nationale du patrimoine au Liban, en partenariat avec l'USJ. Cette journée visait à sensibiliser le grand public aux questions du patrimoine, de citoyenneté. La Cellule reforestation a tenu un stand sur le patrimoine en nature libanais notam-



ment les plantes endémiques du Liban, au point de départ du parcours des cyclistes. Ce trésor nature existe au Liban et nulle part ailleurs dans le monde.

Reportages sur la biodiversité
Une série de reportages sur la biodiversité du Liban a été préparée par Dr Magda Bou Dagher Kharrat et les étudiants de la Faculté des sciences de l'USJ, avec le concours de l'équipe « Helwe W' Murra » de la chaîne télévisée LBC. Dix reportages ont été tournés et projetés tous les mardis de mai à juillet 2011.

Les sujets traités sont : le cyclamen libanoticum endémique de Quamez, les orchidées du Liban, le cèdre du Liban, la biodiversité de Nahrlbrahim, la réserve naturelle de Horsh Ehdén, le sauvetage de l'iris d'Ehmej, les plantes carnivores du Liban, le parc naturel de Quammouah, les tortues marines des îles de Palmiers. Ces reportages sont accessibles via le net au grand public sur YouTube. Pour y accéder, les mots clés sont : « Lebanon Biodiversity, Dr Magda Kharrat ».



Atelier de plantation pour les enfants de Sesobeldurant la Journée internationale du bénévolat.



Un enfant trisomique reçoit une attestation.



Action de reforestation.

Éducation et citoyenneté

La Cellule éducation et citoyenneté s'est rendue au Children Cancer Center of Lebanon le 20 mars 2011, à l'occasion de la journée de l'enfant, pour visiter le

Centre Saint-Jude. Après avoir contacté les responsables du Centre, dix volontaires ont animé une matinée par des chants et des jeux éducatifs auprès de

quarante enfants. Une ambiance festive a régné, des contes ont été racontés, ce qui a égayé la journée de ces enfants à l'hôpital.

Fédération des Anciens de l'USJ

Dans le cadre d'une collaboration de plus en plus étroite entre la Fédération des Anciens de l'USJ et l'Opération 7^e jour, plusieurs activités se déroulent :

International : la Fédération des Anciens de l'USJ entame la phase d'information et de contact en rapprochant l'O7 des cellules de la Fédération des Anciens à l'international. La Fédération est représentée dans plusieurs pays et villes comme la France, les États-Unis (Floride), Abu Dhabi, Dubaï, Mascate, etc.

Une première séance d'information a été effectuée pour les différentes amicales et une information générale a été transmise.

Accessibilité : la Cellule génie civil en collaboration avec quelques anciens supervise l'adaptation de certains campus de l'USJ aux normes d'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Cet important chantier démontre une fois de plus la complémentarité entre l'O7 et les initiatives des anciens.

Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a organisé le 29 mai 2011, dans le cadre des événements marquant son 50^e anniversaire, « Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo » sous le parrainage des ministères de la Culture et du Tourisme, en partenariat avec l'Université Saint-Joseph dans le cadre de l'Opération 7^e jour, la municipalité de Beyrouth, l'association Polyliban, l'association Green Wheels, l'Académie libanaise des beaux-arts (ALBA), avec le soutien de Sohat, Trek, Kunhadi, Responsable Mobilités. Au programme : un tour de Beyrouth à vélo effectué par 200 jeunes universitaires et cyclistes amateurs. Il s'agissait de sensibiliser aux questions du patrimoine, de citoyenneté et d'encourager l'adoption des pratiques citoyennes en milieu urbain. Une exposition de photos et d'esquisses architecturales « Imagine Beyrouth » sur le thème « Beyrouth ville durable, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui » a été également hébergée au Campus des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph, lieu de départ et d'arrivée du tour à vélo. Les étudiants de l'IESAV-USJ ont exposé des photos de Beyrouth. La Cellule tourisme, la Cellule environnement et la Cellule reforestations y sont fortement impliquées et ont animé des stands sur, entre autres, le contrôle de la pollution de l'air et la biodiversité.



Rassemblement des cyclistes au Campus des sciences médicales.



Photo des participants.



Les cyclistes au centre-ville.



M. Henri Awit et Mme Salwa Nacouzi prononçant leur mot à l'occasion de l'anniversaire avec des cyclistes.



Entrepreneuriat et développement de Berytech



Les partenaires se réunissent et participent au colloque «Évaluer l'impact social: de l'ambition aux pratiques».

L'Université Saint-Joseph et Berytech s'allient avec l'ESSEC pour lancer la compétition Global Social Venture Competition (GSVC) à partir de septembre 2011, ciblant le Liban et la région du Moyen-Orient. La GSVC encourage l'entrepreneuriat social tout en stimulant la création d'entreprises alliant viabilité économique et impact social et innovant.

Cette compétition offre diverses opportunités aux entrepreneurs lauréats : visibilité au plan national et international, participation à des finales régionales et mondiales, accès à un réseau d'experts pour le support, coaching et conseil, rencontre d'investisseurs. Elle leur permet enfin de gagner des prix allant jusqu'à 25000 USD, et de bénéficier de programmes d'accompagnement et d'incubation.

Cette initiative permettra l'essor d'une nouvelle génération d'entrepreneurs offrant des solutions au service de la société et permettant de développer une nouvelle économie sociale.

Pour plus d'information: 04-533040 ou gsvc@berytch.org

Les « 48 heures de l'entrepreneuriat social »

Suite à l'accord établi avec l'ESSEC afin de lancer la « Global Social Ven-

ture Competition » (GSVC), Berytech a participé aux « 48 heures de l'entrepreneuriat social », organisées les 7 et 8 juin 2011 à Paris. Le programme s'étalait sur deux journées et comprenait un colloque ainsi qu'un rencontre avec divers partenaires régionaux.

Le colloque intitulé « Évaluer l'impact social: de l'ambition aux pratiques », comprenait des conférences et ateliers animés par des experts internationaux, des praticiens et des chercheurs. Il offrait une plateforme de discussion et d'échange fructueux afin de découvrir et d'approfondir des thématiques sur le développement de l'innovation sociale ainsi qu'un ensemble de perspectives d'avenir. Divers thèmes évoquant le rôle des nouvelles technologies au niveau de l'évaluation de l'impact social et financier, l'importance et les méthodes de recherche et l'investissement au niveau des entreprises sociales, ont été abordés durant le colloque.

Le second jour, les partenaires stratégiques et les représentants d'institutions académiques se sont réunis à l'Institut de l'innovation et de l'entrepreneuriat social de l'ESSEC afin de discuter et d'échanger autour des expériences, visions et plans de coopération au niveau de l'entrepreneuriat social, en particulier la GSVC,

proposant diverses opportunités, programmes et formations au niveau de cette compétition.

Berytech anime un atelier sur l'entrepreneuriat

Dans le cadre de ses activités, le Services social de l'USJ organise des sessions de formation, adressées à une sélection d'étudiants du bureau des amicales menant des projets sociaux. Dans le cadre du programme de l'année 2011, Dr Nicolas Rouhana, directeur de Berytech, a animé un atelier sur l'entrepreneuriat à l'Hôtel « Crillon » Broumana. Diverses thématiques ont été abordées : les caractéristiques d'un entrepreneur, le processus de création d'une entreprise, les défis, ainsi que l'environnement de Berytech et les programmes soutenant l'entrepreneuriat.

Cette session a été caractérisée par des activités interactives, améliorant ainsi les compétences des participants, qui ont partagé leur motivation, idées et expérience.

Grâce à ce week-end de formation, les participants ont pu traiter de nouvelles notions liées à la gestion de projets, au leadership, au travail d'équipe, à la communication, etc.

Les camps de Chabrouh



Mme Nada Farhat Mouchaylehet et M. Fadi Hindi, membres du Comité de pilotage de l'O7, visitent les volontaires aux camps de Chabrouh.

Depuis 1999, les jeunes volontaires de l'Association libanaise des Chevaliers de l'Ordre de Malte se joignent à leurs confrères allemands pour organiser 8 semaines de camp. Chaque été, une vingtaine d'étudiants de l'USJ, de toutes les spécialités, participent en tant que volontaires à ces camps, qui attirent des volontaires libanais, allemands, français, britanniques, polonais, autrichiens, suisses et espagnols, entre autres nationalités.

Les volontaires partagent les vacances de plus d'une centaine d'invités qui sont des personnes ayant des déficiences mentales ou des problèmes de motricité. Ces invités viennent principalement des différents foyers

des Sœurs de la Croix, ainsi que de quelques associations et foyers libanais.

Les camps ont lieu au «Centre Al-Fadi» situé à Chabrouh au Kesrouan, parfaitement adapté au handicap. Ils s'étalent sur 6 à 8 semaines, par module d'une semaine. Les équipes de volontaires participent à 2 ou 3 semaines consécutives tandis que les invités passent une semaine de vacances.

Chaque invité est à la charge d'un volontaire pendant toute la durée du camp. Cette relation d'un-à-un est l'un des principes fondamentaux du camp. Cette charge comprend aussi des soins sanitaires, alimentaires, et de divertissement.

Les invités ont entre 6 et 70 ans ; leurs déficiences mentales varient de légers retards à des déficiences sévères ; l'âge des volontaires varie entre 20 et 30 ans ; l'équipe est responsable de toutes les tâches du camp : soins personnels et hygiéniques, divertissement, cuisine, vaisselle, linge, ménage, etc.

L'équipe de volontaires comprend obligatoirement : 1 team leader (chef d'équipe, responsable du camp), 1 responsable de la logistique, 1 ou plusieurs médecins, 2 personnes responsables de la cuisine, du linge et de la vaisselle, 2 sous-chefs d'équipe, un minimum de 20 volontaires.

Comité d'évaluation



Certains membres du Comité d'évaluation: M. Fadi Hindi, Mme Nada Farhat Mouchayleh, Mme Najat Hatab, M. Gilbert Doumit, M. Joseph Gemayel.

Les membres du Comité d'évaluation sont: M. Joseph Gemayel, M. Wehbé Farah, Mme Najat Hatab, M. Karim Torbey, M. Gilbert Doumit et Mme Nada Farhat Mouchayleh.

Ce comité est créé pour :

1. Inventorier l'ensemble des travaux de l'Opération 7^e jour et traduire en chiffres l'ensemble des actions.
2. Définir les besoins de la population cible de l'O7 de façon à pouvoir répondre aux questions suivantes : Que faire ? Où ? Quand ? Pour qui ?

3. Renforcer la crédibilité et la visibilité des activités de l'O7 à travers la production de chiffres réels reflétant de manière scientifique l'ampleur des activités effectuées.
4. Susciter l'intérêt des bailleurs de fonds pour les activités de l'O7.
5. Inciter les secteurs public et privé à organiser un partenariat avec l'O7.
6. Encourager les organisations mondiales à collaborer avec l'O7.
7. Aider à la participation aux concours nationaux et internationaux.

Pour atteindre ces objectifs, le comité a proposé de :

1. Collecter les données existantes, à partir des études épidémiologiques et statistiques déjà effectuées dans les différentes institutions et facultés de l'Université Saint-Joseph (potentiel non exploité). À cette fin un questionnaire a été élaboré et diffusé à ces derniers pour la collecte des données.
2. Motiver et aider les cellules à élaborer des outils qui leur permettent d'évaluer et de quantifier les activités par des chiffres réels.
3. Regrouper les informations et puis les analyser pour établir un état des lieux. Un document (ou un outil de synthèse) pourrait être élaboré dans ce but.
4. Transmettre les résultats de ces travaux au Comité de pilotage pour qu'il puisse en bénéficier pour atteindre les objectifs précités.

Comité de pilotage

Les membres du Comité de pilotage de l'O7 sont : M. Fadi Hindi, Mme Soha Abdel Malak, Mme Leila Kassatly Rizk, Dr. Nada Farhat Mouchayleh.

À part les multiples activités traditionnelles qui se déroulent au niveau des cellules (reforestation, santé, ...), le Comité de pilotage a initié plusieurs activités et partenariats: le colloque concernant les prisons, le partenariat avec l'ESSEC et Berytech dans

le cadre de la compétition « Global Social Venture Competition » qui vise à diffuser auprès des jeunes l'esprit de l'entrepreneuriat social, le partenariat avec l'association des jeunes de l'Ordre de Malte dans le cadre des camps de Chabrouh, l'organisation de la journée du patrimoine avec l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), le lancement de la Cellule droit et du projet « droit de la femme ».



Degauche à droite: Mme Michèle Asmar, M. Fadi Hindi, Mme Nada Farhat Mouchayleh, Pr René Chamussy, Mme Hyam Kahi, Mme Johanna Hawari Bourgély, Mme Leila Kassatly Rizk, Mme Krystal Khalil

Conseil stratégique de l'USJ

Une rencontre a eu lieu, le 3 décembre 2011, entre les membres du Conseil stratégique de l'USJ et plusieurs cellules et unités universitaires engagées dans l'Opération 7^e jour : Comité des étudiants de l'O7, Centre professionnel de médiation, Centre universitaire desanté familiale et communautaire et Entrepreneuriat et développement de Berytech. Il a été question, naturellement, de tout ce qui touche à l'engagement civique

et au service de la collectivité, un domaine défini comme étant, avec l'enseignement et la recherche, « la troisième dimension de la mission de l'Université ».

Les membres du Conseil stratégique ont manifesté un intérêt très particulier pour cette dimension, comme pour le cheminement qui a fait passer l'O7 d'une aide d'urgence en temps de guerre à une approche de développement durable plus définie.



Réunion du Conseil stratégique avec le Comité des étudiants de l'O7 et le Comité de pilotage de l'O7.

Sciences économiques

Une étudiante de la Faculté des sciences économiques, J.A. a donné pendant le mois de juin 2011 des cours bénévoles de soutien scolaire à 5 jeunes élèves de 6^e et 5^e de l'école Saint-Charles des Filles de la Charité, à Achrafieh.

Les cours se sont déroulés au sein de l'établissement scolaire. La volontaire a donné son temps, un mois durant, à raison de deux heures par jour du lundi au jeudi. Elle a aidé les jeunes élèves Ghadir, Nancy, Georgette, Anna-Maria et Grace qui vivent en interne (du lundi au vendredi), à réviser leurs matières pour les examens de fin d'année.

Ravies de cette aide volontaire, les jeunes élèves ont coopéré par un travail sérieux et une concentration remarquable. L'étudiante a voulu garder son action discrète : « Ce que je suis en train de faire et toute autre action bénévole sont un devoir que toutes les personnes capables doivent accomplir, afin de pouvoir rêver d'une société solidaire ».



Cours bénévoles à des élèves de l'école Saint-Charles.

Par ailleurs, elle a été touchée par le sentiment d'amertume de ces jeunes filles qui attendent impatiemment toutes les semaines, le vendredi soir pour rentrer chez elles, et rêvent d'une sortie le dimanche au restaurant ou d'un simple repas quotidien en famille.

Cellule santé et développement humain

CUSFC

avec la collaboration de : physiothérapie, pharmacie, médecine dentaire

Au cours de l'année 2010–2011, le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) a participé à plusieurs activités :

Le projet de santé scolaire du CUSFC
Le CUSFC a poursuivi cette année son projet de santé scolaire. En collaboration avec la municipalité de Ghobeiri et dans le cadre du projet : « EUMED CITIES », 740 élèves de trois écoles différentes en ont bénéficié.

En parallèle, 24 séances d'éducation à la santé ont été entreprises par le Centre de santé en collaboration avec l'Institut de physiothérapie, le laboratoire de toxicologie (Centre anti-poison) de la Faculté de pharmacie ainsi que le Service de dentisterie pédiatrique et communautaire de la Faculté de médecine dentaire, autour des thèmes : « la prévention des maux de dents chez les enfants », « la santé bucco-dentaire », « la prévention des intoxications domestiques », « la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de l'école », « la prévention des accidents à domicile » et « l'hygiène et la propreté individuelle ».

Près de 850 élèves, 40 enseignants et 300 mères de familles ont bénéficié de ces séances.



Séance d'éducation à la santé auprès des parents d'une des écoles de Ghobeiri.

Le site infosantéjeunes

Le CUSFC continue par ailleurs à entretenir le site www.infosantéjeunes dans ses deux versions arabe et française. Ce site comporte à cette date plus de 100 articles et près de 30 dossiers. Une nouvelle rubrique « MAG » a été spécialement conçue et lancée au cours de cette année pour donner la parole aux jeunes. Elle comporte des interviews, des informations pratiques, des informa-

tions d'actualité et des articles rédigés par les jeunes.

Par ailleurs, la rubrique « Question/réponse » continue et connaît un grand succès. Les statistiques effectuées à la fin de chaque mois montrent que le site est de plus en plus visité non seulement par les jeunes



L'équipe de rédaction au complet.

libanais, mais également par des jeunes appartenant à des pays arabophones ou francophones.

La Journée internationale du bénévolat

Le CUSFC était présent à la Journée internationale du bénévolat le 10 décembre 2011. Il a participé à l'organisation d'une activité à l'intention



Lors d'une séance d'éducation à la santé.



La version arabe du site.



Au CUSFC, prise de tension artérielle.

de personnes du 3^e âge qui ont bénéficié d'une prise de tension artérielle et de séances collectives et individuelles sur l'hygiène alimentaire et corporelle.

La Journée nationale du patrimoine
Le CUSFC a participé, le 29 mai 2011, à la Journée Nationale du Patrimoine : « Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo ». La citoyenneté au volant était le thème de cette journée organisée par le Bureau du Moyen-Orient de l'AUF à l'occasion de son 50^e anniversaire et ce, dans le cadre du « Pôle des activités au service de la collectivité ».



Des cyclistes en face du stand du CUSFC.

Le 9^e séminaire francophone international de promotion de la sécurité et de prévention des traumatismes

À la demande du Réseau Francophone International (REFIPS) le CUSFC a été sollicité pour organiser le 9^e séminaire francophone international de promotion de la sécurité et de prévention des traumatismes les 5, 6 et 7 mai 2011, autour du thème « Jeunes et passion du risque : À quel prix ? ».



Séance d'ouverture.



Plusieurs ONG étaient présentes pendant le séminaire.

Durant trois jours, plus de (70) chercheurs libanais et francophones, dont 20 venant de pays francophones, ont débattu des stratégies les plus adaptées pour protéger les jeunes contre les accidents de la route, de certaines activités sportives et ludiques et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les participants ont également abordé les problèmes de la violence et du suicide qui menacent les adolescents et les jeunes.

L'un des moments forts du séminaire a consisté dans les témoignages personnels de jeunes pratiquant des sports à risque et l'annonce de la « décennie d'action pour la sécurité routière 2011-2020 » par des représentants de l'Organisation Mondiale de la Santé sur le plan local et international.

Le nombre de participants au séminaire a dépassé les 400. Divers secteurs étaient représentés : écoles, ONG, hôpitaux, municipalités et instances étatiques, universités francophones locales, ainsi qu'un nombre important de jeunes, de parents et d'officiels.

Le CUSFC s'engage à poursuivre les démarches nécessaires pour mettre en œuvre durant l'année 2011/2012 les recommandations qui se sont dégagées du séminaire.

CUSFC et Faculté de pharmacie, prévention des intoxications domestiques

Le Laboratoire de Toxicologie (Centre anti-poison) de la Faculté de pharmacie, en collaboration avec le CUSFC, a participé à plusieurs conférences et séances de formations sur le thème de « la prévention des intoxications domestiques chez les enfants de 0 à 7 ans ». Le 31 mars et le 5 avril 2011, trois conférences ont été données à environ 300 mères de familles, dans 3 écoles de la région de Ghobeiri. De même, à l'occasion de sa fête de fin d'année (24 juin 2011), les enfants de la classe de CP de la section française (50 enfants) du « Chouf National College » à Baakline, qui collabore avec le Centre depuis 2005/2006, ont présenté à leurs parents, sous la forme d'une pièce de théâtre, les dangers domestiques et les produits toxiques qu'ils peuvent rencontrer à la maison ainsi que les moyens de prévention des intoxications. Cette activité a été animée par l'infirmière du collège Mme Rola Fayad Harb. La pièce a été suivie par une conférence sur le même thème donnée par le Pr Hayat Azouri Tannous. Plus de 150 personnes étaient présentes. Sur le même sujet, une conférence et des séances de formation ont eu lieu à Adonis (Jbeil) en collaboration avec « AL RIAYA » et Mlle Joëlle Wakim le 12 juillet 2011 pour une trentaine de jeunes entre 15 et 22 ans.



Pièce de théâtre sur les intoxications domestiques animée par les enfants du Chouf National College.

Cellule santé et développement humain

Médecine de famille



Visite médicale d'une école à Baskinta.

Comme chaque année, le Département de médecine de famille est intervenu dans le champ scolaire. Cette année, il a ciblé l'école publique secondaire de Baskinta (100 élèves). La visite médicale s'est déroulée le 11 avril 2011 en coordination avec le ministère de l'Éducation nationale. L'équipe était formée de deux médecins formateurs, de quatre résidents de médecine de famille et de deux internes en rotation dans le département. Le matériel nécessaire a été assuré par l'équipe.

La visite médicale a porté sur la prise de poids et de la taille, un examen physique général, un dépistage des conduites à risque, un examen de la dentition et une évaluation de l'hygiène.

Fête de Noël

Dans le cadre des activités sociales du Centre universitaire de médecine de

famille (CUMF), une réception a été organisée le 23 décembre, à l'occasion de la fête de Noël traditionnelle. L'événement concernait les personnes âgées qui consultent au CUMF, mais cette année la fête a été consacrée aux enfants suivis dans ce centre, accompagnés de leurs parents. Au programme : un déjeuner, suivi d'une distribution de cadeaux adaptés à chaque tranche d'âge. Les résidents se sont répartis les tâches culinaires et les achats de cadeaux. Ils ont dressé une liste des plats à préparer et l'ont distribuée à tout le département y compris le personnel administratif, les infirmières et les médecins formateurs.

Le jour J, tous les membres du Département de médecine de famille étaient présents et chacun a préparé un ou deux plats. La préparation et l'animation de cette activité ont été un succès, l'ambiance était joyeuse et cha-

leuse. Cette activité a été financée par le Département de médecine de famille.

Au dispensaire Jdeidé-Roueissat

Les consultations au dispensaire Jdeidé-Roueissat se poursuivent. Les résidents de médecine de famille assurent à tour de rôle trois demi-journées par semaine. Ce dispensaire offre des soins gratuits de première ligne à une large population démunie. Des contacts ont été établis avec une organisation non gouvernementale, « MARSА », qui propose des visites préventives, axées sur la vie sexuelle, et des consultations gratuites à tous les jeunes.



Fête de Noël.



L'équipe qui a organisé cette fête de Noël.

Physiothérapie

À travers des étudiants bénévoles de 4^e année, l'Institut de physiothérapie a participé à la Journée internationale du bénévolat. Les bénévoles ont animé des séances avec exercices pratiques adressés à 35 aînés de l'Organisation du Développement Social sous le thème de la « prévention des chutes ». Pour clôturer ces interventions, chaque aîné a reçu, en guise de souvenir, un tapis antidérapant et un souffleur à bulles (pour améliorer leur capacité respiratoire d'une façon ludique). D'autre part, et dans le cadre de sa collaboration avec le ministère des Affaires sociales, les étudiants de l'Institut de physiothérapie ont animé plusieurs interventions sur le thème de la prévention des maux de dos. Ce programme a ciblé différents publics dont 50 femmes au foyer. Il a porté sur l'éducation gestuelle dans les travaux ménagers. En outre, près de 200 élèves en provenance de deux écoles de Bourj Hammoud, ont reçu une formation à l'hygiène de la colonne vertébrale à travers le port du cartable, le positionnement et les activités physiques. Ce même volet « prévention des maux de dos » a été repris dans le cadre du projet EUMED CITIES (« réseau de villes EUROMED »), en collaboration avec le CUSFC. Les étudiants de l'Institut ont animé en mars et avril plusieurs séances sur ce thème et environ 350 élèves de la localité de Ghobeiri en ont profité. À noter que des brochures synthétisant les informations émises ont été distribuées à la fin de chaque intervention.



Explication de la bonne posture.



Élèves attentifs aux explications.

Cellule santé et développement humain

Médecine dentaire

Dans la perspective de formation d'un « professionnel-citoyen », la Faculté de médecine dentaire (FMD) a contribué aux activités de l'Opération 7^e jour durant l'année académique 2010-2011. Les missions de la Faculté ont couvert plusieurs régions libanaises. Les activités effectuées ont englobé des dépistages des maladies bucco-dentaires, des soins dentaires, des campagnes de promotion de la santé bucco-dentaire et des distributions de brosses à dents et de dentifrices accompagnées par des enseignements individualisés d'hygiène. Les deux composantes de la FMD ont été impliquées dans ces activités : l'administration a contribué à l'organisation et au financement des projets précités; des enseignants et des étudiants du 2^e et du 3^e cycle ont formé l'équipe de travail qui a accompli les missions désignées.

Des études épidémiologiques ont été réalisées durant ces activités pour dresser un état des lieux concernant la population ciblée par ces activités. L'impact a été globalement positif pour les participants.

Santé scolaire

Sur le plan de la santé scolaire, une promotion de la santé bucco-dentaire a été effectuée auprès de 750 écoliers et 150 enseignants. Les activités se sont étalées sur 7 mois et ont compris une présentation Power point sur le thème de la promotion de la santé bucco-dentaire, la projection d'un film sur l'hygiène dentaire et un enseignement individualisé de l'hygiène dentaire.



Promotion de la santé bucco-dentaire auprès de 750 écoliers et 150 enseignants.

Convention avec arcenciel

Suite à une convention signée avec l'association arcenciel, les étudiants en Master d'Endodontie assurent depuis mars 2011 des vacations cliniques, où ils offrent des soins endodontiques (traitements canalaires) à nos concitoyens les plus démunis, dans le dispensaire des soins dentaires de cette association.



Convention avec arcenciel pour des soins dentaires.

Journée internationale du bénévolat

La FMD a participé à la journée du bénévolat du 3 décembre 2010 en prenant en charge, dans son centre de soins, la consultation, l'enseignement d'hygiène et la distribution de matériel d'hygiène à une cinquantaine de personnes du 3^e âge de niveau socio-économique modeste.



Aucours de la Journée internationale du bénévolat.

Concert de Noël

La participation de l'amicale des étudiants de la FMD à l'opération, s'est traduite par l'organisation d'un concert de Noël au profit des activités de l'O7 et de la FMD et d'une fête de Noël pour une centaine d'enfants de niveau socio-économique modeste. Une promotion de la santé bucco-dentaire a été effectuée, en addition à la projection d'un film et d'autres activités de divertissement, d'un déjeuner et d'une distribution de cadeaux à tous les enfants.



Pendant le concert de Noël organisé par l'amicale de la FMD.

FMD, CUSFC et pharmacie

Une activité multidisciplinaire entre la FMD, le Centre de santé familiale et la Faculté de pharmacie a été effectuée dans la région de Ghobeiri. Une conférence sur les maladies bucco-dentaires chez l'enfant et les moyens

pour les prévenir a été présentée dans 3 écoles de la région, en collaboration avec la municipalité de Ghobeiri.



Conférences sur les maladies bucco-dentaires à Ghobeiri.

Sœurs du Bon Pasteur

Une activité auprès des enfants du couvent des Sœurs du Bon Pasteur à Ain Saadé, a été réalisée, avec dépistage des maladies bucco-dentaires, distribution de brosses à dents et de dentifrices et conférences sur la prévention.



Activité auprès des enfants du couvent des Sœurs du Bon Pasteur.

A Kherbé-Jbeil

Une journée sur le thème « la santé bucco-dentaire pour tous » a eu lieu dans le village de Kherbé - Jbeil en collaboration avec la municipalité du village. Étudiants et enseignants de la FMD ont effectué un dépistage des maladies bucco-dentaires, distribution de brosses à dents et de dentifrices et des explications ont été données aux habitants du village pour les aider à prendre soin de leur santé orale.

Droit, Le dispensaire juridique

L'accès au droit devant être le même pour tous, la Cellule droit a pour objectif d'informer les citoyens, en particulier les plus démunis, de leurs droits. Pour cela, un centre de consultation juridique a été mis en place. Sa mission est de donner des consultations juridiques gratuites afin d'orienter et d'aider ceux qui le demandent. Ce concept d'aide juridique gratuite existe dans la majorité des systèmes académiques étrangers notamment anglo-saxons.

Les étudiants et les professionnels volontaires

Les acteurs du dispensaire juridique sont les étudiants de 3^e et 4^e années de droit ainsi que les étudiants en DEA. Ils sont encadrés en permanence par des professionnels. L'implication des étudiants se fait en deux étapes : une 1^{ère} de formation et une 2^e de production.

Première étape : la formation

Elle débute en octobre 2011 avec les étudiants volontaires de 3^e et 4^e années. La formation comprendra deux volets.

- 1- Visites sur le terrain pour une familiarisation au fonctionnement des tribunaux et des administrations publiques et pénitentiaires. Ces visites qui s'étaleront sur quatre journées (samedi) seront réparties comme suit :
Journée civile : Greffe du Tribunal civil, Bureau exécutif, registre de commerce et registre de l'état civil.
Journée pénale : ministère public, assises et garde à vue, commissariat et prison.
- 2- Initiation au mécanisme de la consultation juridique par des avocats enseignant à la Faculté de droit. Les étudiants devront recueillir les informations, préparer le dossier et effectuer des entretiens sous la supervision d'un enseignant. L'initiation aura lieu durant l'année universitaire.

Deuxième étape : La production

Elle débutera en octobre 2012 avec les étudiants de 4^e année et de DEA. Des avis et des opinions juridiques seront donnés par ces étudiants, sous le contrôle d'un enseignant.

Une attestation de participation aux travaux du centre, d'engagement civique et de bénévolat sera délivrée par la Faculté de droit.

Il est à noter que la Faculté de droit encourage le bénévolat sachant que les différents acteurs du monde du travail (cabinets d'avocats, entreprises, ONG...) accordent une importance croissante non seulement à l'expérience pratique du demandeur d'emploi, mais aussi à son engagement civique et à son implication sociale. Le bénévolat est devenu un élément principal dans la valorisation du CV. Les tâches qui seront ainsi confiées aux étudiants constituent un apprentissage pratique fondamental dont ils n'ont généralement pas la possibilité de bénéficier avant la fin de leurs études.

Hôtel-Dieu de France



École Beth Aleph - Noël 2010.



Fekha - 25 juin 2011.

Durant cette année, le club de l'Opération 7^e jour de l'Hôtel-Dieu de France (HDF) a mené 4 missions qui ont mobilisé 195 volontaires parmi le personnel soignant, médical et administratif de l'HDF ainsi que des résidents, internes et étudiants des Facultés de médecine et des sciences infirmières et de l'École des sages-femmes de l'USJ.

Trois missions ont eu lieu à l'École Beth Aleph pour enfants migrants à Achrafieh et aux villages de Barka et de Fekha. Les missions comprenaient des consultations de cardiologie, de pédiatrie, de gynéco-obstétrique et de dermatologie. 183 adultes, 85 enfants et 120 femmes ont pu en bénéficier. Des mammographies et des frottis cervico-vaginaux ont été réalisés chez les personnes à risque, et des médicaments ont été distribués à 220 personnes.

Par ailleurs, dans la continuité du projet prison 2010-2011, une mission a été réalisée à la prison des hommes de Tripoli. 157 détenus ont bénéficié

d'une consultation médicale et de cardiologie. Un bilan sanguin adapté au cas par cas et un ECG ont été effectués, avec distribution de médicaments.

La mission traditionnelle de Noël a eu lieu à l'École Beth Aleph avec les enfants migrants. Une troupe professionnelle a animé la fête avec les volontaires de l'HDF.



Barka - 7 novembre 2010.

Rencontre avec Adolfo Nicolas supérieur général des Jésuites



RP Adolfo Nicolas, Supérieur général des Jésuites.

Une rencontre centrée sur l'O7 et l'implication de l'USJ dans le domaine de l'engagement civique a eu lieu avec le nouveau Supérieur général des Jésuites, RP Adolfo Nicolas, le 24 mars 2011 dans l'amphithéâtre C du Campus des sciences médicales.

Dans son mot d'introduction, le Recteur Pr René Chamussy s.j. a souligné, une fois de plus, l'importance de cet engagement, qui est devenu, avec l'enseignement et la recherche, l'une des dimensions principales de la mission universitaire.

Après une brève introduction de M. Fadi Hindi des unités de l'USJ œuvrant dans ce domaine, les présentations suivantes ont été faites :

- L'Opération 7^e jour : son cheminement et son historique entre 2006 et 2011 (Dr Nada Farhat Mchayleh).
- Le projet prison et son cachet fédérateur (Mme Michèle Asmar).
- Le projet de la femme, engageant plusieurs cellules de l'O7 (Mme Leila Rizk).
- Le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (Mme Hyam Kahi).
- Le Centre professionnel de médiation, avec des missions de médiation et de formations à la médiation menées auprès de personnes défavorisées (Mme Johanna Hawari).
- Le module entrepreneuriat et développement de Berytech (Mme Krystal Khalil), qui traduit la volonté du Pôle

technologique de Berytech de diffuser l'esprit d'entrepreneuriat social surtout chez les jeunes. Mme Khalil indique qu'à cette fin, une compétition intitulée « Global social venture competition (GSVC) » sera lancée à la prochaine rentrée universitaire en collaboration avec l'École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) ; elle ajoute que celle-ci visera en effet à encourager l'émergence de sociétés à vocation sociale.

À la fin de la réunion, le RP Adolfo Nicolas s'est félicité de la croissance de la conscience civique au sein de l'USJ. Il a souhaité que cette nouvelle orientation stratégique implique le plus de membres possibles de la communauté universitaire et les conduise à travailler en réseaux, sans oublier la possibilité d'y associer d'autres universités jésuites à travers le monde.



RP Adolfo Nicolas au Campus des sciences médicales.



La présentation de l'O7.

Gestion – Développement social – Tourisme

Pour l'année 2010–2011, trois cellules de l'O7 : gestion, développement social, tourisme ont entrepris un projet commun dans le but d'impliquer le plus grand nombre d'étudiants dans des actions bénévoles et citoyennes, et leur offrir dans la mesure du possible un espace de synergie interdisciplinaire ancré dans la réalité du terrain.

Ce projet a consisté en une série d'activités à portée essentiellement sociale et développementale, organisées en partenariat avec des ONG. Il a été présenté le 24 novembre aux étudiants, lors d'une séance commune organisée sur le Campus des sciences sociales, en collaboration avec le Comité de pilotage de l'O7 et les amicales des étudiants.

L'encadrement et le suivi ont été assurés conjointement par des enseignants des trois cellules et des travailleurs sociaux professionnels sur le terrain.

Les activités réalisées étaient variées et touchaient à plus d'un domaine : social, touristique, socioculturel, etc. Certaines ont pris la forme d'événements grand public et d'autres sont déroulées dans la discrétion, auprès d'individus fragilisés. À titre d'exemple nous citons :

L'organisation de la journée mondiale de l'hémophilie

Dans le cadre des activités de l'Association libanaise de l'hémophilie, six étudiants de la Cellule gestion se sont portés volontaires pour participer à l'organisation et l'animation de



Animation d'ateliers auprès de jeunes hémophiles.

la Journée mondiale de l'hémophilie au Yarzé Country Club. L'objectif était de permettre aux enfants et adolescents de vivre un moment de fête et d'amitié loin de la souffrance quotidienne et de l'isolement social. Pour les parents, c'était une occasion de partager leurs luttes, leurs angoisses mais aussi leurs réussites et leurs expériences.

Quant aux étudiants volontaires, il a fallu dans un premier temps les sensibiliser à la maladie et ses conséquences psychosociales. À cet effet, une session de formation leur a été assurée à l'École sociale par Mme Solange Sakr, présidente de l'Association libanaise de l'hémophilie. Les thèmes abordés étaient les suivants : la définition de l'hémophilie, les problèmes vécus par les enfants et leurs familles au moment des épisodes hémorragiques, les difficultés relatives à la réintégration scolaire et professionnelle.

Très touchés et motivés par la problématique, les étudiants ont intégré dans un second temps le comité d'organisation pour proposer leurs idées et participer à la conception du programme.

Le 16 avril 2011, 33 jeunes hémophiles âgés de 7 à 17 ans ainsi que leurs parents étaient au rendez-vous. Un espace animation leur a été réservé. Au programme : ateliers de jeux pour les enfants et groupes de discussion pour les parents.

La presse locale écrite et audiovisuelle était présente pour couvrir l'événement et sensibiliser l'opinion publique aux besoins des enfants et à leurs droits.

Les étudiants ont assuré l'accueil des participants et leur répartition dans les groupes. Ils ont encadré les activités d'animation notamment auprès des enfants. L'un d'eux a accompagné un jeune qui venait d'avoir une hémorragie au genou et qui ne pouvait pas se joindre aux autres. Leur contact chaleureux a facilité la participation des enfants dont les rires ont fait oublier la gravité de la maladie. Le projet ne s'est pas arrêté là. Une deuxième activité a été organisée l'été 2011 avec les étudiants de la Cellule tourisme ; ces derniers ont participé à un camp d'été et ont fait découvrir aux jeunes hémophiles les plus beaux sites du Liban.



Les étudiants accueillent les parents d'enfants hémophiles.

Le Souk de Noël 2010

Suite à la séance de mobilisation tenue sur le Campus des sciences sociales, plusieurs étudiants s'étaient inscrits pour aider la Cellule tourisme à établir des contacts avec des ONG, à les aider à exposer leurs produits, à élaborer l'affiche, etc. Organisé dans le Hall du Campus des sciences humaines, le Souk de Noël a connu cette année une plus forte fréquentation que les années précédentes. Les exposants étaient satisfaits de leur emplacement qui leur assurait une plus grande visibilité. Les étudiants se sont rendu compte qu'en consacrant un peu de leur temps, ils pouvaient aider autant ; l'objectif fixé a donc été atteint.



Des visiteurs et des exposants au Hall du Campus des sciences humaines.

Soutien scolaire aux enfants en risque d'échec

Dans le cadre d'un programme d'études surveillées destiné aux enfants d'une région défavorisée, des étudiants volontaires ont fourni une assistance scolaire dans plusieurs matières. En souhaitant que leur humble participation puisse contribuer à la mise à niveau et à la prévention du décrochage.

Enquêtes au Metn – Projet en cours

Le Caïmacam du Metn a lancé un projet de collecte de données dans 80 circonscriptions géographiques afin d'établir un état des lieux des besoins de ses habitants. Douze étudiants enthousiasmés à l'idée de participer au développement d'une région de leur pays, se sont portés volontaires pour effectuer les enquêtes. Une formation leur a été dispensée au Campus des sciences sociales par Mme Rania SAAD, représentante du Caïmacam du Metn, Marlène Hadad. Cette occasion leur a permis de se sensibiliser au rôle important qu'ils peuvent jouer dans le secteur public. La continuité est prévue ; projet à suivre, etc.



Séance de mobilisation au Campus des sciences sociales.

Intérêt pour l'action humanitaire en contexte de conflits par des étudiants étrangers

Depuis 2009-2010, dans le cadre du Master NOHA (Master Européen interuniversitaire pour l'action humanitaire), plusieurs étudiants étrangers



Groupe d'étudiants étrangers de pays divers.

ont participé aux camps de Tarchiche, par intérêt pour l'action humanitaire dans des contextes de guerre ou de conflits. Le bouche à oreille a poussé d'autres étudiants à vouloir en savoir plus.

En avril 2011, pendant les vacances de Pâques, 20 étudiants de nationalités diverses décident d'effectuer un séjour d'études au Liban. Accompagnés de leurs professeurs, ils sont accueillis à l'École sociale grâce à la collaboration du vice-rectorat aux relations internationales. Au programme : présentation de l'O7, témoignages d'étudiants, recherches et projets à caractère social et humanitaire menés par l'École sociale et visites d'ONG locales et internationales. Deux éléments à retenir : émotions fortes et visibles au vu des conséquences dramatiques des conflits et de la guerre, et désir de revenir pour contribuer à leur réparation.

« Les problèmes sociaux au Liban », cours de l'ELFS ouvert aux étudiants de l'USJ

Convaincue que la participation des étudiants à des activités citoyennes nécessite une connaissance ou une sensibilisation à la réalité sociale du pays, et à l'instar du cours « Action bénévole et citoyenne », l'École libanaise de formation sociale propose pour l'année 2011-2012 le cours « Problèmes sociaux au Liban » comme optionnelle ouverte à tous les étudiants de l'USJ.



Les étudiants témoignent de leur expérience au sein de O7.

LA REVUE DU LIBAN

Issue No.4316 May-28-2011

"Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo"

Dans le cadre des événements marquant son 50ème anniversaire, l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) organise "Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo". Ce tour de Beyrouth à vélo, qui aura lieu le dimanche 29 mai, est organisé sous le parrainage des ministères de la Culture et du Tourisme, en partenariat avec la municipalité de Beyrouth, l'Association Polyliban, l'Association Green Wheels, l'Université Saint-Joseph, l'Académie Libanaise des beaux-arts (ALBA). Ce programme qui comprend un tour de Beyrouth à vélo effectué par 200 jeunes universitaires et cyclistes amateurs, vise à les sensibiliser aux questions du patrimoine, de citoyenneté. Une exposition de photos et d'esquisses architecturales "Jaoune Beyrouth" sur le thème: "Beyrouth ville durable, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui" aura lieu au campus des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph, lieu de départ et d'arrivée du tour à vélo. Une visite gratuite du Musée national est prévue pour tous les participants.



القديس يوسف، وبريتيك، تزوّعان جوائز زيادة الأعمال

يشارك في حفل توزيع الجوائز في القديس يوسف، وبريتيك، تزوّعان جوائز زيادة الأعمال، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة. وقد حضر الحفل عدد من المسؤولين في الشركة، بالإضافة إلى عدد من المدعوين. وقد تم توزيع الجوائز على الفائزين في مختلف المجالات، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة. وقد حضر الحفل عدد من المسؤولين في الشركة، بالإضافة إلى عدد من المدعوين. وقد تم توزيع الجوائز على الفائزين في مختلف المجالات، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة.



اليوم العالمي للمتطوع في القديس يوسف

انطلقت بفعالية التأسيس صباح اليوم العالمي للمتطوع في القديس يوسف، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة. وقد حضر الحفل عدد من المسؤولين في الشركة، بالإضافة إلى عدد من المدعوين. وقد تم توزيع الجوائز على الفائزين في مختلف المجالات، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة.



À vélo dans le Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui

Patrimoine À l'occasion de son cinquantième anniversaire, l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a organisé hier un tour de la ville de Beyrouth à vélo. L'objectif ? Sensibiliser la population beyrouthaise à son patrimoine et valoriser les moyens de transport écologiques.

Le tour de Beyrouth à vélo, qui aura lieu le dimanche 29 mai, est organisé sous le parrainage des ministères de la Culture et du Tourisme, en partenariat avec la municipalité de Beyrouth, l'Association Polyliban, l'Association Green Wheels, l'Université Saint-Joseph, l'Académie Libanaise des beaux-arts (ALBA). Ce programme qui comprend un tour de Beyrouth à vélo effectué par 200 jeunes universitaires et cyclistes amateurs, vise à les sensibiliser aux questions du patrimoine, de citoyenneté. Une exposition de photos et d'esquisses architecturales "Jaoune Beyrouth" sur le thème: "Beyrouth ville durable, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui" aura lieu au campus des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph, lieu de départ et d'arrivée du tour à vélo. Une visite gratuite du Musée national est prévue pour tous les participants.



Berytech et USJ : remise des prix aux lauréats du concours de création d'entreprises à but social

Dans le cadre de l'opération "21 jours, le public, le coach et le mentor", Berytech et USJ ont organisé hier un concours de création d'entreprises à but social. L'objectif ? Sensibiliser la population beyrouthaise à son patrimoine et valoriser les moyens de transport écologiques.

Le tour de Beyrouth à vélo, qui aura lieu le dimanche 29 mai, est organisé sous le parrainage des ministères de la Culture et du Tourisme, en partenariat avec la municipalité de Beyrouth, l'Association Polyliban, l'Association Green Wheels, l'Université Saint-Joseph, l'Académie Libanaise des beaux-arts (ALBA). Ce programme qui comprend un tour de Beyrouth à vélo effectué par 200 jeunes universitaires et cyclistes amateurs, vise à les sensibiliser aux questions du patrimoine, de citoyenneté. Une exposition de photos et d'esquisses architecturales "Jaoune Beyrouth" sur le thème: "Beyrouth ville durable, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui" aura lieu au campus des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph, lieu de départ et d'arrivée du tour à vélo. Une visite gratuite du Musée national est prévue pour tous les participants.



فانزون في الأعمال لهدف اجتماعي

انطلقت بفعالية التأسيس صباح اليوم العالمي للمتطوع في القديس يوسف، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة. وقد حضر الحفل عدد من المسؤولين في الشركة، بالإضافة إلى عدد من المدعوين. وقد تم توزيع الجوائز على الفائزين في مختلف المجالات، وذلك في إطار احتفالات عيد ميلاد القديس يوسف، الذي يصادف في 19 أيلول من كل سنة.



Projet Prison



La prison centrale de Roumieh.



Vente de cakes au Campus des sciences humaines.

Depuis son démarrage en juillet 2009 et malgré des retards dans les procédures officielles, plusieurs projets ont pu être mis en place par les différentes cellules de l'O7 et institutions de l'USJ. Malheureusement, les incidents qui sont survenus dernièrement à la prison ont empêché de continuer la majorité de ces actions.

Les étudiants de l'**École libanaise de formation sociale (ELFS)** à l'instar des années précédentes, étaient présents à la prison de Roumieh pour contribuer à la réhabilitation sociale des personnes incarcérées. Encadrés conjointement par leurs enseignants et les professionnels de l'**AJEM (Association justice et miséricorde)** et du **Mouvement social**, les étudiants ont intervenu auprès des mineurs, des adultes et des familles durant 2 à 3 mois. La **Cellule sport** a mené un état des lieux relatif à toutes les activités sportives dont bénéficient les prisonniers ainsi qu'aux infrastructures. Des recommandations d'amélioration et d'aménagement ont ainsi résulté.

Les bibliothèques de l'Université Saint-Joseph sont aussi engagées dans l'**Opération 7^e jour** pour former la **Cellule Bibliothèque**, dont la fonction serait : la mise en place ou le déve-

loppement, soit par le don d'ouvrages ou par l'expertise, des bibliothèques au service des personnes défavorisées ou autres : prison, maisons de retraite, hôpitaux, organismes sociaux, municipalités, etc.

La **Cellule bibliothèque** propose donc de démarrer ses activités par un état des lieux au sein de la prison de Roumieh qui consisterait à rédiger un rapport sur les éléments suivants :

- Evaluation du fonds documentaire existant.
- Assurance d'un espace adéquat : surface propre, convenable.
- Mobilier utile : tables, chaises, rayons, etc.
- Personne pouvant tenir le rôle de bibliothécaire à qui une petite formation pourrait être dispensée.

La **Cellule reforestation** suite à un état des lieux vise à :

- Réhabiliter la pépinière déjà existante au sein de cette prison.
- Fournir aux prisonniers le matériel nécessaire pour produire des plants d'arbres notamment du pin et du chêne.
- Réaliser un atelier de formation aux prisonniers mineurs.
- Réaliser une campagne de semis de graines.

L'**École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth** propose sur une période de 10 semaines « les mercredis linguistiques » auprès des mineurs de la prison de Roumieh dont l'objectif serait d'offrir des cours de français et d'anglais à des jeunes de niveau débutant ainsi qu'une discussion autour d'un livre en langue arabe.

Des sessions d'éducation à la santé étaient prévues par la **Faculté de pharmacie et le Centre universitaire de santé familiale et communautaire** sur les thèmes de la prévention et des intoxications liées aux médicaments et produits ménagers.

L'**Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques** propose des activités d'improvisation théâtrale et exercices d'incarnation de personnages selon des situations bien déterminées auprès des adultes.

Deux étudiantes de Master de l'**Institut de psychomotricité** ont mené chacune une étude auprès des prisonniers : l'une portant sur « l'évaluation des fonctions exécutives chez les délinquants et délinquants toxico-manes » et l'autre « technique psychomotrice inspirée de techniques endrama-thérapie auprès des adultes incarcérés ». La première étude a fait l'objet d'une soutenance orale dans le

cadre de l'obtention du diplôme de Master en psychomotricité alors que la 2^e a dû être interrompue en raison des événements qui sont survenus. Par ailleurs, 3 études ont pu aussi être menées : deux d'entre elles étaient plutôt des missions d'expertises portant sur la restructuration de l'étage réservé aux prisonniers à l'hôpital Dahr el Bachek et sur la réhabilitation de la cuisine centrale de la prison effectuées par l'**Institut de gestion des entreprises (IGE)** et la **Cellule Génie civil**. La 3^e étude a été faite par une étudiante du MBA International de Paris – option management de la santé sur la restructuration du centre de santé.

Un protocole de collaboration entre l'USJ et les Forces de sécurité intérieure (FSI) est en cours d'élaboration sur l'ensemble des activités relevant de la santé (soins aux prisonniers, soins dentaires, médicaments, ...). Plusieurs réunions ont eu lieu avec les responsables du volet santé et les Doyens des **Facultés de médecine, médecine dentaire et pharmacie** afin de définir le fonctionnement et les modalités de ce partenariat. Ce protocole n'a pas pu être concrétisé en raison encore une fois des événements aisé de la prison de Roumieh.

La Cellule médiation et résolution des conflits, en collaboration avec le Mouvement Social Libanais (MSL), a mis en place des ateliers de sensibilisation et d'initiation à la communication non violente (C.N.V) et à la médiation auprès des détenus et gardiens des prisons de Barbar Khazen et de Roumieh. Le projet a débuté en mai 2010 avec la formation de 60 détenues libanaises et étrangères, à la prison pour femmes de Barbar Khazen, rue Verdun. Certaines gardiennes de cette prison ont en outre participé à une formation spécifique à la médiation comme outil de prévention et de résolution des différends. Entre décembre 2010 et février 2011, 120 mineurs, détenus à la prison de Roumieh, ont également participé aux ateliers de C.N.V. L'objectif de cette formation était de permettre aux différents protagonistes d'exprimer leurs



Les étudiants de l'Institut libanais d'éducateurs s'engagent pour aider les mineurs de la prison de Roumieh.

frustrations, d'identifier les sources de leurs tensions ou conflits afin de mieux les prévenir, voire de les résoudre avec des techniques d'écoutes actives, bienveillantes et empathiques. De même, des médiateurs se sont mis à la disposition de la population carcérale de Roumieh et de Barbar Khazen afin de les aider à résoudre les différents conflits par le dialogue. L'objectif de la Cellule médiation est de reprendre les ateliers de C.N.V auprès des mineurs de Roumieh et d'étendre, dans un proche avenir, cette action aux adultes de cette prison. **L'Association des Anciens de l'Institut national de la communication et de l'information (ADA INCI)** travaille en collaboration avec l'O7 sur un projet qui permettrait d'équiper une ou deux salle(s) dans la prison de Roumieh avec des ordinateurs fournis par l'USJ, et préparés par les étudiants et les anciens de l'INCI. Ceci permettrait à ces derniers de les utiliser pour donner des cours d'utilisation des outils bureautiques aux prisonniers, afin de faciliter leur intégration professionnelle une fois leur période d'incarcération écoulée.

La Cellule éducation et citoyenneté de l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) a participé activement au projet prison. Elle a lancé l'appel pour un engagement communautaire. Des suggestions ont été émises et une vente de cakes au profit des prisonniers de Roumieh et spécialement pour les 130 mineurs de la prison a été organisée.

Quarante volontaires ont mis la main à la pâte le jour J, le mardi 23 novembre 2010. Confection de gâteaux par les enseignants et les étudiants de l'ILE, décoration des stands, installation des coins : affiches, musique dans les halls du Campus des sciences humaines. Une ambiance chaleureuse et un esprit d'équipe a rendu cette journée mémorable. La somme de mille dollars collectée a permis l'achat de matériel éducatif, d'habits et de produits de nettoyage dont les mineurs avaient besoin. Mme Leila Baalbaki, professeur de chant à l'ILE, a eu aussi le plaisir d'animer le déjeuner de Noël qui a eu lieu à la prison de Roumieh le 23 décembre 2010. L'esprit de Noël était présent ce jour-là à travers la musique, les chants de Noël, les jeux, les rires et les cadeaux. Les mineurs ont pu vivre un moment unique de joie et de bonheur.

Afin de vivre encore plus l'esprit du bénévolat, six étudiants en **orthopédagogie** ont participé activement auprès de ces mêmes mineurs à des activités d'alphabétisation, encadrées par l'association Afif Osseirane. L'impact de ces matinées était très positif. C'est avec regret que l'action a été interrompue, suite aux événements survenus à la prison.

Des experts de la **Faculté de médecine dentaire de la Cellule santé** ont visité la prison de Roumieh à plusieurs reprises pour aider les responsables de la prison à l'aménagement des trois nouveaux centres de soins dentaires.

Un colloque sur les prisons du Liban



S.E.M. Ibrahim Najjar, ministre de la Justice, avec Me. Amal Haddad, Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Beyrouth.



Séance inaugurale : S.E.M. Mona Ouféich, ministre d'Etat, et Pr Ghaleb Ghanem, Président du Conseil supérieur de la magistrature.



Pr. René Chamussy, j, Recteur, S.E.M. Sélim Sayegh, ministre des Affaires sociales, le Pr. Chucris Sader, Président du Conseil d'Etat libanais.

Il est de notoriété publique que les prisons libanaises sont surpeuplées et que les personnes sont souvent détenues dans des conditions qui ne correspondent pas aux normes requises, et ceci pour des raisons multiples.

Suite à la réunion entre le Comité de pilotage de l'Opération 7^e jour (O7) et la Fédération des Anciens de l'USJ, est née l'idée d'organiser un colloque autour de cette problématique des prisons du Liban. Un comité d'organisation a été formé, avec pour membres : Pr René Chamussy s.j., Recteur de l'USJ, Président Chucris Sader, M. Fadi Hindi, Dr Nada Farhat Mchayleh, Mme Johanna Hawari-Bourgély, Mme Leila Rizk, Mme Michèle Asmar, Mme Nada Chaoul, Mme Renée Sabbagh, Présidente Rita Karam. Ce colloque a été organisé en collaboration avec l'Ordre des avocats de Beyrouth et l'Institut d'études judiciaires et avait pour thème « Les prisons du Liban : l'amélioration des conditions de vie des prisonniers – est-elle possible ? » il a eu lieu dans la Maison de l'avocat le 11 novembre 2010.

Le programme a comporté 4 séances :
 1^{ère} séance : l'O7 et le projet prison ;
 2^e séance : l'approche comparative entre le modèle libanais et les modèles internationaux ;
 3^e séance : la contribution des magistrats et avocats à l'amélioration de la vie des prisonniers ;
 4^e séance : proposition de solutions immédiates et à long terme.

Les participants :

- Les présidents de séance : M. Chucris Sader, M. Ghaleb Ghanem (président de la cour de cassation), l'ancien ministre de la Justice M. Bahij Tabbara et Mme Amal Haddad, Bâtonnier de l'Ordre des avocats.
- Les intervenants de plusieurs spécialités et qui s'occupent particulièrement de la prison ; des intervenants de trois ministères : Justice, Intérieur et Affaires sociales, un intervenant de la Croix Rouge internationale de Suisse, un intervenant de l'OMS, le vice-président du RAID (groupe spécialisé de la police française qui s'occupe de la gestion des crises dans les prisons), des membres de l'O7 qui ont parlé de leur expérience dans les prisons.
- Durant la séance de clôture des conférences, des propositions de solution et des recommandations ont été proposées et un système de vote a été installé pour permettre au public de donner son avis sur ces propositions de solutions présentées par l'O7.

Les objectifs atteints à travers ce colloque se résument comme suit :

- Visualisation de l'opération 7^e jour devant un public non informé : en effet, les ministères, les ONG et les instances internationales concernées par la prison ainsi que beaucoup de magistrats, d'avocats et plusieurs ambassades étaient présents au colloque. En plus, une large diffusion médiatique (dont



Séance inaugurale : de droite à gauche : Pr René Chamussy, j. Recteur, Dr. Omar Nashabereprésentant duministredel'Intérieur, S.E.M. Ibrahim Najjar, ministredelaJustice, Me Amal Haddad, Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Beyrouth, S.E. M. Sélim Sayegh, ministre des Affaires sociales Dr Nada Farhat Mchayleh.

des émissions télévisées sur la LBC, MTV, OTV et Future TV) a eu lieu aussi bien avant, pendant et après le colloque.

- Exposition des activités de l'O7 et son implication à travers le projet prison dans l'amélioration des conditions de vie des prisonniers.
- Motivation des autorités concernées par le dossier des prisons à s'impliquer davantage dans le projet prison de l'O7.
- Formulation de recommandations concrètes concernant l'amélioration des conditions de vie du prisonnier.

Finalement, en vue d'assurer un bon suivi du colloque, une publication de ses actes sera prochainement publiée.



Ministres, députés, magistrats et officiels parmi le public du colloque.

L'Opération 7^e jour reçoit le prix Sharja pour le bénévolat 2010



Le prix Sharja pour le bénévolat a honoré l'Opération 7^e jour de l'USJ durant une cérémonie de remise des prix le 16 décembre 2010 à l'Université de Sharja aux Emirats arabes unis sous le patronage et la présence de son Altesse le Sheikh Dr Sultan Bin Mohammad bin Sultan Al Qasimi, membre du Conseil suprême des Emirats arabes Unis et gouverneur de Sharja. Lors de la cérémonie le Sheikh Al Qasimi a délivré le prix à la représentante de l'USJ, l'animatrice sociale au service social, Mlle Gloria Abdo. L'honneur est venu suite au succès de l'Opération 7^e jour qui a obtenu la première place dans la catégorie « des responsabilités sociales des organismes et des entreprises » décernée aux pays arabes.

الأسماء الناجحة من الترشيحات المتقدمة للجائزة من فئة جمعيات النفع العام

المستوى العربي

الرقم	الاسم	الدولة	المجال
١	المكتب التعاوني للدعوة وتوعية الجاليات بحبي الربوة	السعودية	الشريعة والدين
٢	مؤسسة محمد الخامس للتضامن	المغرب	الطفولة والشباب
٣	منظمة سول للتنمية	اليمن	الصحي
٤	جمعية الإصلاح الاجتماعي الخيرية	اليمن	الصحي
٥	جمعية الكرمل للثقافة والتنمية المجتمعية	فلسطين	الطفولة والشباب

الأسماء الناجحة من الترشيحات المتقدمة للجائزة من فئة البحوث

المستوى العربي

الرقم	الاسم	الدولة	المجال
١	سليمان رجب سيد أحمد	مصر	البحوث

الأسماء الناجحة من الترشيحات المتقدمة للجائزة من المؤسسات والشركات الخاصة

المستوى العربي

الرقم	الاسم	الدولة	المجال
١	جامعة القديس يوسف	لبنان	الصحي



جانب من حفل توزيع الجوائز.

كُرِّمَت جائزة الشارقة للعمل التطوعي «عملية اليوم السابع»، خلال حفل توزيع جوائز أقيم في ١٦ كانون الأول ٢٠١٠ في جامعة الشارقة في الإمارات العربية المتحدة برعاية وحضور سمو الشيخ الدكتور سلطان بن محمد بن سلطان القاسمي، عضو المجلس الأعلى للإمارات العربية المتحدة وحاكم الشارقة. خلال الحفل سلم الشيخ القاسمي الجائزة لممثلة جامعة القديس يوسف و المنشطة الاجتماعية ، الأنسة غلوريا عبدو. وقد اتى التكريم بعد نجاح «عملية اليوم السابع» في الحصول على المركز الأول في فئة «المسؤوليات الإجتماعية للهيئات والمؤسسات» والموجهة لبلدان العالم العربي.

الجوائز

سمو الأميرة سميرة بنت عبد الله الفيصل الفرغان آل سعود، رئيسة جمعية أسر التوحد الخيرية، المملكة العربية السعودية.

حميد محمد القطامي، وزير التربية والتعليم، رئيس مجلس أمناء الجائزة.

أمين حسين الأميري، وكيل وزارة الصحة، الأمين العام للجائزة.

جائزة الشارقة للعمل التطوعي

أهداف الجائزة

أهداف الجائزة

أهداف الجائزة

Témoignages

Joy Elian, 23 ans

5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire



Ces enfants, ces êtres fragiles, centre d'attention des bénévoles de l'Opération 7^e jour ; enfants orphelins, enfants démunis ou enfants à statut social défavorisé... que d'adjectifs qui, dans notre société, dessinent une ligne rouge qui sépare ces innocents des « autres ». Pour ma part, durant mes deux années de bénévolat, je me suis familiarisée avec une partie

de ce langage, mais seulement une partie, en participant à diverses actions. Celle où je me suis le plus engagée fut la fête de Noël, symbole par excellence de l'esprit de partage et de famille ; et pourtant, ce ne fut pas simple : notre événement nécessitait un budget, de l'argent. Il fut assuré grâce à l'organisation d'un concert de Noël, chanté, joué et présenté par des étudiants de la Faculté de médecine dentaire.

Ce concert fut un exploit : des mains se sont serrées, des sourires se sont dessinés, des cœurs se sont ouverts... ouverts pour ces 55 enfants de l'orphelinat des Sœurs

de la Charité (Broummana), venus partager avec nous un déjeuner et des cadeaux ! Quel moment féerique ! On ne voyait qu'eux, eux avec leurs yeux illuminés. Et comme l'a si bien dit St Exupéry : « le parfum reste sur la main de celui qui offre la rose ». Je tiens donc à remercier tous les bénévoles de l'O7, Mme le Doyen Pr Nada Naaman qui a toujours été présente dans nos actions, M. le Président de l'Ordre des dentistes, Dr Ghassan Yared pour sa disponibilité, M. Fadi Hindi, administrateur du Campus des sciences médicales, pour son aide permanente, Dr Nada Mouchayleh pour sa présence, son enthousiasme et son humanisme qui font d'elle un leader permanent dans ce groupe de bénévoles, le service de dentisterie pédiatrique au complet et toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de tous nos petits rêves !

Merci pour votre générosité, surtout celle de l'esprit. Merci pour votre présence, car sans vous, nous ne pourrions jamais « prendre un enfant par la main, pour l'emmener vers demain, pour lui donner confiance en son pas, pour lui construire un abri et un toit » (Yves Duteuil).

Joanne Kanaan, 19 ans

Formation en sciences de la vie et de la terre, biochimie, Faculté des sciences

J'ai eu la chance d'assister à l'une des journées de la Cellule reforestation, à Ehmej, organisée par l'O7 et l'ONG Jouzour Loubnan ; le but était de planter 500 cèdres sur un versant de montagne dominant cette région. Au début, je croyais que le travail serait simple et vite fait ; quelle ne fut ma surprise de voir l'effort nécessaire pour planter un seul cèdre, d'entreprendre soin, sans même savoir s'il pourra atteindre la maturité. La journée a été passionnante, et m'a affectée aussi bien sur le plan personnel que sur le plan académique ; elle m'a permis de rencontrer et de travailler avec de nouvelles personnes, d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, mais aussi de concrétiser mon apprentissage théorique dans un contexte réel,

en dehors des murs de la faculté. La difficulté du travail et l'effort requis m'ont fait réfléchir au danger que court notre environnement, et à la nécessité de réagir rapidement face à cette situation critique. Au bout de cinq heures de travail, je n'avais planté que 16 cèdres, qui pouvaient disparaître en 5 minutes. Mais en même temps, ces cèdres me donnaient un sentiment de fierté. Je m'étais unie à la nature : mon action m'avait rendue plus sensible à la beauté naturelle qui nous entoure, et qui dépérit à vue d'œil, sans même que nous le sachions. Cette journée a été pour moi une expérience enrichissante et inoubliable, qui m'a incitée à devenir un membre actif de la famille de l'O7.



Maria Saadé, 21 ans
Formation en physique, Faculté des sciences



J'ai participé à l'évènement « Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo », le 29 mai 2011, durant la « Journée du patrimoine » ; c'était la première fois que je participais aux activités de l'Opération 7^e jour. Je représentais la Cellule environnement au stand présentant différents appareils portables capables de prendre les mesures des polluants

atmosphériques et des données météorologiques. Moi qui suis éperdument amoureuse de la nature, j'ai eu le plaisir d'introduire la Cellule environnement et ses activités de surveillance des polluants au Liban, et de sensibiliser les personnes présentes aux dégâts dus à la pollution atmosphérique que ce soit au niveau des végétaux, de la santé humaine ou autres.

J'ai été vraiment choquée de voir des gens totalement inconscients du danger. Je pense que cela pose un problème majeur.

Mes amis de classe ont eux aussi apprécié cette activité surtout qu'ils étudient des solutions pour un problème de grande importance de nos jours et qui englobe différents domaines scientifiques. Je souhaiterais que les activités de la Cellule environnement soient plus répandues afin de sensibiliser les libanais à la crise atmosphérique ; je pense que la solution n'est pas difficile et que les moyens peuvent être assurés. Le problème véritable, c'est que les gens ne sont pas assez sensibilisés aux problèmes. Je n'oublierai jamais les réactions surprises et admiratives des visiteurs ce jour-là. Je suis tout cassi heureuse qu'il y ait des spécialistes qui étudient la pollution atmosphérique au Liban et qui cherchent à réduire le danger dans lequel on baigne.

Charlotte Tanios
Responsable du projet prison au Mouvement social et médiateur formateur au Centre professionnel de médiation (CPM)



Suite aux sessions de sensibilisation à la médiation auprès des gardiens, le recours au quartier disciplinaire a diminué, l'écoute et la communication non violente ne sont plus rares.

Ramia Awada
Assistante sociale au Mouvement Social et médiateur formateur au CPM



Les femmes et les mineurs incarcérés ont pu s'exprimer librement durant les séances de formation à la médiation. On y a pu entendre des détenus dire : « Je me sens plus à l'aise », ou encore : « si j'avais pensé aux résultats de mes actes, ma vie aurait pu être différente, etc. ».

Eliane Mansour
Responsable du projet prison et médiateur formateur au CPM



La sensibilisation à la médiation a été importante et nécessaire aux gardiens et aux prisonniers, parce que tous se trouvent dans le même cadre et ont besoin de voir leurs frustrations et de gérer les tensions qui en découlent.

Dala Ghandour
Médiateur stagiaire au CPM



C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je me préparais aux sessions de formation à la médiation en milieu carcéral. Pour moi, les jeunes de Roumieh étaient comme tous les jeunes, et je ne me suis jamais sentie dans un milieu hostile ou dangereux. Au contraire, au programme : bonne humeur, questions, jeux de rôle, etc. Et si, de mon côté, je les sensibilisais à la médiation et la communication non-violente, eux m'inculquaient des leçons de vie.

Eliane Harfouche, 23 ans
Formation en pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à la journée « Prévention contre la drogue ». Mon rôle était d'informer le public des différents types d'intoxications et de l'action d'urgence. J'ai ressenti une immense satisfaction en m'adressant aux jeunes écoliers ; c'était comme si je leur sauvais la vie. De plus j'appliquais des connaissances acquises

à l'université. Ce qui m'a surtout marquée, c'est l'enthousiasme du public qui voulait en savoir d'avantage. J'ai souvent participé à des activités de bénévolat, que ce soit pour la Croix Rouge ou d'autres institutions, mais ce qui m'a touchée dans le cadre de l'O7, c'est qu'elle permet d'éduquer le public libanais à plusieurs niveaux. À mon avis, cette expérience devrait être plus fréquente et surtout mieux médiatisée.

Léa Audi, 24 ans
Doctorat d'exercice en pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à deux activités de l'O7 : la foire éducative à Jal el Dib (avril 2009) et le Festival de l'O7 (septembre 2009). À la foire, je me suis occupée d'un stand de prévention des intoxications domestiques et de prévention contre la drogue. Sur le plan pratique, notre tâche consistait à donner au public (parents, étudiants...) quelques conseils concernant les

intoxications domestiques, à expliquer, en s'appuyant sur des outils visuels (panneaux, schémas, brochures...), les risques et les conséquences des imprudences éventuelles, et l'importance des précautions à prendre à la maison et dans son entourage.

Ainsi, nous avons insisté sur l'importance de la prévention générale, en insistant sur le danger qui menace les enfants. Il est à mon avis très important d'appliquer ce qu'on a appris à l'université dans notre vie de tous les

jours. On a réussi à partager nos connaissances avec des personnes qui en avaient besoin, et à adapter notre langage en fonction de notre destinataire, de son âge, de son bagage scientifique et social. La majorité de mes amis de classe ont regretté de ne pas s'être engagés et de s'être laissé accaparer par le fardeau des examens. Ils attendent impatiemment une nouvelle activité afin de se lancer à fond.

En tant que pharmacienne, j'aime m'impliquer dans des activités sociales de santé : risques liés aux médicaments, à l'abus ; danger de l'automédication, des produits contrefaits ; effets toxiques non connus de certains produits ; importance de la vaccination et des rappels ; prévention contre la drogue. Cependant, quelque soit le thème en question, l'importance réside dans l'expérience elle-même. À mon avis, ce fut une expérience assez enrichissante, que ce soit sur le plan scientifique, culturel, personnel, social et relationnel.

Amal Sakr, 23 ans
Doctorat d'exercice en pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé à la foire éducative de Jal el Dib avec pour tâche l'éveil à la toxicité des médicaments et des différents produits ménagers à l'intérieur de la maison. Ma participation en tant que bénévole était une inoubliable

expérience. Elle m'a permis d'exercer mes connaissances en les expliquant à autrui. Le sentiment de « partage » et l'intérêt suscité sont émouvants. Ce qui m'a marquée le plus, c'est de voir les enfants, les yeux grands ouverts, qui nous écoutaient, très intéressés et concentrés !

Marie-Line Moussalli, 24 ans
Pharmacienne, Faculté de pharmacie



En mai 2009, j'ai participé à la foire éducative ; je me suis occupée avec plusieurs de mes collègues bénévoles à sensibiliser le public sur les risques d'intoxications domestiques et la prévention des toxicomanies. L'intérêt qu'ils portaient aux informations que l'on essayait de leur faire parvenir était remarquable. Cette expérience

m'a prouvé que je pouvais être utile dans la société du simple fait de partager mes connaissances et ce ce n'est pas seulement dans un cadre professionnel, mais aussi et surtout dans la vie quotidienne. Ce qui m'a touchée aussi, c'est l'engagement et la collaboration des bénévoles de spécialités différentes, professionnels de la santé, enseignants et étudiants. L'esprit d'équipe a permis la mise en commun des expériences de chacun et a été, je pense, la clé de la réussite de ce projet.

Mayssa Charafeddine, 23 ans
Docteur en pharmacie, Faculté de pharmacie



J'ai participé par deux fois consécutives à l'O7 ; c'était surtout une tâche informative, incluant l'orientation et la sensibilisation du public, surtout des jeunes, aux dangers et risques de la drogue sur la santé physique et psychique de l'individu. Le sujet concernait surtout la « drogue du viol », les voies de distribution et les moyens de les éviter.

C'était un vrai plaisir de participer à cette campagne informative et de contribuer à l'orientation des jeunes en vue de lutter contre la corruption. Ce qui m'a surtout marqué c'est

l'intérêt du public. L'un des souvenirs les plus précieux que j'engarde est l'esprit d'équipe et la coopération entre les différents groupes d'étudiants et professeurs. Ce qui m'a également marquée, c'est de rencontrer de nouvelles personnes de toutes les catégories d'âges qui nous remercient pour les informations jugées précieuses et bénéfiques que nous leur offrons, notamment dans le domaine de la santé publique : orientation et utilisation de certains médicaments comme les psychotropes, les analgésiques et leurs risques sur la santé tel que la dépendance et le surdosage, sans oublier l'usage anarchique des antibiotiques et l'accroissement continu des résistances bactériennes.

Mia Tomb, 30 ans
Faculté de pharmacie



En l'an 2009, j'ai participé à la foire éducative de Jal el Dib. Je présentais les diverses activités de l'O7 et j'orientais le public vers les stands. J'étais à l'écoute des autres tout en partageant

avec eux mes connaissances. Le plus beau souvenir que j'engarde c'est l'esprit de groupe. À mon avis, il faut qu'il y ait un chef d'orchestre pour bien motiver les étudiants aux activités de l'O7. En espérant qu'on multiplie nos efforts pour bien avancer dans l'avenir.

Sarah Menassa, 22 ans
Master en psychomotricité, Institut de psychomotricité



Dans le cadre de mon mémoire de Master, je tenais à travailler avec des délinquants toxicomanes incarcérés. Après avoir effectué le choix du sujet, la directrice de l'Institut de psychomotricité, Mme Carla Abi Zeid, m'a proposé d'effectuer mon travail de recherche dans le cadre de l'O7. Auparavant, je m'étais impliquée dans diverses activités de l'O7

menées par l'amicale de psychomotricité que je présidais. Mon rôle consistait à effectuer une évaluation des fonctions exécutives chez les délinquants et de comparer leurs résultats, dans un premier temps, à ceux des délinquants toxicomanes et dans un deuxième temps à ceux d'adolescents normaux.

Cette expérience m'a profondément marquée du fait que j'ai eu accès à la prison de Roumieh, en tant que volontaire, et que j'ai pu aider les jeunes adolescents incarcérés à avoir une meilleure qualité de vie et à pouvoir mieux s'intégrer dans la société.

Quand mes amis ont appris le choix de mon sujet de mémoire et le travail de terrain que j'avais à faire à la prison de Roumieh, ils se sont méfiés. Ils croyaient qu'il

meserait difficile d'entrer en contact avec des personnes incarcérées et que ces derniers résisteraient à mon initiative. Par ailleurs, il leur était difficile d'imaginer la précarité des conditions de travail en prison.

Cette expérience m'a été très enrichissante sur le plan professionnel et personnel. En début de recherche, j'avais comme objectif d'acquérir un maximum d'expérience professionnelle et de savoir. Cet objectif a été atteint mais ce qui comptait le plus c'est ce que j'ai acquis au niveau personnel et relationnel. Le fait de travailler à titre bénévole avec des personnes incarcérées, et de savoir qu'on peut les aider sans être rémunéré, était une expérience très riche. Ce qui m'a surtout touchée, c'est le fait d'être face à des adolescents qui attendent depuis longtemps d'être jugés, et qui recherchent désespérément quelqu'un à qui se confier. Quoique mon intervention a été de très courte durée, certaines personnes ont été soulagées de me voir, de pouvoir se confier à un professionnel, de verbaliser leurs sentiments. En tant que psychomotricienne travaillant dans le domaine paramédical, je serai intéressée de participer à d'autres activités dans le cadre de l'O7 surtout celles qui relèvent du domaine de la santé et dans des activités environnementales.

Sandra Maalouf, 24 ans
Résidente en dentisterie pédiatrique, Faculté de médecine dentaire



Dans le cadre des activités de l'O7, j'ai participé à des missions de pédodontie comme celle effectuée au centre des Sœurs du Bon Pasteur (Ain Saadé). Ces missions portent sur le dépistage de caries et la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire. De telles activités nous permettent d'inté-

grer l'aspect humain dans notre vie professionnelle et ceci en prenant soin des enfants qui logent dans les centres concernés. Ces missions élargissent également nos visions et nous rendent capables de réagir judicieusement devant tout incident. Grâce à ces expériences, j'ai partagé avec les jeunes des moments inoubliables et j'ai ressenti un fort sentiment de satisfaction et d'engagement citoyen.

L'Hôtel-Dieu de France rend hommage à M. Joseph Otayek

M. Joseph Otayek, Directeur de l'Hôtel-Dieu de France (HDF), quitte ses fonctions pour rejoindre l'Université Saint-Joseph en tant que Délégué du Recteur pour la vie étudiante et les engagements citoyens. Lors de la cérémonie de clôture des activités de l'HDF dans le cadre de l'O7 à l'Ecole Notre-Dame de Jamhour le 23 juillet 2011, plusieurs personnes lui ont rendu hommage à travers des témoignages bien émouvants.

Mot de Soha Abdel Malak – Présidente du club O7 HDF

Cette cérémonie de clôture est spéciale, elle est différente des autres, elle marque la fin d'une étape importante de l'O7 de l'HDF.

En effet, dorénavant l'O7 de l'HDF ne bénéficiera plus de la présence de son initiateur, de celui qui l'a fait naître, grandir et prospérer... L'O7 de l'HDF ne bénéficiera, hélas, plus de la présence, du support, de l'attention et du sourire de M. Joseph Otayek.

Dans une semaine, M. Otayek vous allez quitter l'HDF pour l'USJ alors permettez-moi de vous rendre hommage, en mon nom, au nom des bénévoles qui ont participé à nos missions et au nom de toutes les personnes qui ont profité de ces missions : de Maroun el Rass à Fneidek, à Ras Baalback et au Hermel, dans un village sinistré, ou au fond d'une prison, au nom des enfants dont les regards s'illuminaient à la vue des cadeaux de Noël, au nom des détenus heureux de l'attention que nous leur avons accordée, au nom des personnes âgées oubliées dans leurs lointains villages ravis de voir quelqu'un venir de l'HDF, du grand hôpital de Beyrouth, pour les soigner. Vous rendre hommage M. Otayek, n'est pas une chose facile, il m'est difficile de trouver les mots, des mots qui resteront faibles, pour vous exprimer tout ce que vous êtes, tout ce que vous représentez pour nous ;



M. Joseph Otayek à la prison de Roumieh.

Les mots pour vous remercier d'avoir été notre exemple, notre leader dans toutes les missions.

Les mots pour vous remercier de nous avoir permis de nous distinguer ; grâce à vous nous avons pu soigner différemment, dans des lieux et des conditions inhabituels et où nous avons découvert en nous d'autres capacités à aider nos prochains. Les mots pour vous remercier de votre disponibilité, de votre modestie, d'avoir été attentif à nos attentes, à nos souhaits et je dirais même à nos caprices.

Pour vous remercier de nous avoir donné l'opportunité de nous réjouir de la beauté de notre pays, de la splendeur de nos paysages, de la diversité de notre culture, et de la variété de la cuisine libanaise : la viande crue au Sud, le sandwich de poisson pimenté à Tripoli, la Sfiha de Ras Baalback, les fruits de Fekha, etc. Par votre exemple vous avez semé en nous le sens du bénévolat et du don, l'amour d'autrui, l'amour du Liban, vous avez bien semé et nous vous promettons que les graines sont tombées dans de la bonne terre. Je rends hommage à Joseph Otayek



Photo de groupe à la cérémonie de Clôture à l'école Notre-Dame de Jamhour.

l'Homme qui adhère à des principes spirituels et les exprime tout en respectant les croyances et les différences de l'autre.

Je rends hommage à Joseph Otayek l'amoureux du Liban LE LIBANAIS, qui a partagé avec nous son amour du pays, la beauté de nos paysages, et ses connaissances immenses.

Je rends hommage à Joseph Otayek qui par l'O7 a poussé des centaines de volontaires à participer au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme.

Applaudissons tous Joseph Otayek qui, sans lui, l'O7 de l'HDF ne sera plus ... la même.

Mot de Sœur Linda Raad – Cadre infirmier supérieur

Au seuil du départ de M. Otayek au rectorat où il a été nommé délégué du Recteur par le Révérend Père Chamussy, il est normal de parler de celui qui nous quitte, de l'en remercier

sincèrement, et de relater aussi ses 16 ans de labeur déployés pour cette institution inoubliable, ainsi que les actions entreprises à tous les niveaux et plus spécialement de l'Opération 7^e jour.

L'Opération 7^e jour ou plutôt un groupe de professionnels en expédition qui a vu à chaque fois, un directeur affiché présent, laissant bien loin son bureau, ses activités, ses soucis, et ses projets.

Un directeur simple, dégagé, sportif, amical, toujours porté à tout faire, toujours prêt à transporter, à organiser à faciliter et à mettre la main partout. En un mot une opération 7^e jour dont l'âme et le moteur étaient tout simplement la personne et la personnalité de M. Joseph Otayek.

Joseph THOMAS dans son livre le secret des Jésuites disait : « **on vit en avant, on comprend en arrière.** »

« Oui cher M. Otayek aucun mot, aucun remerciement ne seront à la hauteur du fort témoignage d'amitié,

d'amour et de tendresse que vous avez montré à chacun de nous.

Innombrables sont vos actions. Elles ont été au cœur même de la progression et de l'évolution de l'HDF, dans les différentes étapes du projet d'établissement, de la démarche Qualité et de l'application de la vision de l'HDF, tant au niveau de la prise en charge des malades qu'au niveau de la formation et du développement individuel et collectif des professionnels, ainsi que l'évolution progressive de cet hôpital. C'est grâce à vous que l'hôpital est ce qu'il est aujourd'hui un hôpital de référence nationale et régionale

Pour nous, famille de l'HDF, il me semble important de m'attarder sur trois points que je qualifie de fondamentaux :

Le 1^{er} point est l'accompagnement. En guide silencieux, discret et sage, vous n'avez jamais manqué d'assumer ce rôle dans le souci de nous apporter soutien encouragement et

progression. Vous connaissez tout le monde, vous nous appelez chacun par son nom.

Le 2^e point est la reconnaissance, qui a incessamment alimenté la motivation et l'assiduité dans le travail de chaque membre de la famille HDF. Même le samedi vous veniez à l'hôpital pour nous assurer de votre présence. En effet, nous n'oublions jamais les mots de félicitation et d'encouragement que vous aviez adressés à chacun de nous. Nous n'oublierons pas non plus vos discours dans lesquels vous n'omettiez pas de nous encourager, et de nous donner le souffle indispensable pour chacun et chacune d'entre nous pour aller encore plus loin.

Le 3^e point est celui du départ, qui voudrait dire aussi commencement. Chanceux seront ceux de l'Université Saint-Joseph qui bénéficieront, au même titre que le nôtre, de votre sens de l'engagement inconditionnel, de votre disponibilité sans mesure et où vous serez délégué du Recteur et responsable de la vie des étudiants et de la citoyenneté à savoir que l'éducation est à la base même du développement des hommes et de leurs valeurs.

Jesouhaite à cet titre citer cette phrase de Joseph Joubert, illustre moraliste français : « **les enfants ont plus besoin de modèle que de critiques** ». Cher M. Otayek, vous êtes ce modèle, plein de valeurs humaines : courtoisie, tolérance, solidarité, confiance, persévérance, excellence et dignité. Modèle qui restelameilleuremanière d'inculquer ces valeurs aux jeunes d'aujourd'hui qui seraient, entre autres, les femmes et les hommes de demain, et nos étudiants ont besoin d'autant de maître que de professeur. Pour conclure, permettez-moi, de témoigner de toute notre reconnaissance pour tous les efforts que vous avez déployés durant 16 ans au service de la communauté de l'HDF. En leur nom tous et en mon nom, je vous dis merci. Merci pour ce que vous avez fait et pour ce que vous êtes.

Mot Dr Elie Sawan – Résident chirurgie cardio-vasculaire

Chers amis,
Undesphénomèneslesplushonteux, injustes et outrageants de notre temps n'est autre de mourir parce qu'on est isolé et démuné. Nous avons tous et ensemble refusé cette réalité et nous avons cherché à la changer par une action collective digne de notre institution.

Chers amis, notre action repose d'abord sur le respect ; le respect de tous, le respect de tous les hommes, de leurs droits et de leur dignité. Respecter cette dignité, cela veut dire militer pour une égalité des droits, droit à la sécurité, droit à l'accès aux soins et droit à la vie.

Un mot caractérise notre démarche, c'est celui de la solidarité.

Pour rassembler la famille libanaise, la communauté universitaire et l'Opération 7^e jour doivent avoir du souffle

Chers amis, avec les temps difficiles qu'à traversés notre pays, la structure sociale s'est transformée et nombreux sont ceux qui sont dans le besoin. Le pire étant qu'il existe de profondes inégalités sur les conditions d'accès aux soins.

Nous avons regardé cette réalité en face et nous ne sommes pas tustus. C'est vrai que nous n'avons pas les moyens de régler tous ces problèmes mais au moins nous avons contribué à semer l'espoir au sein d'une famille désespérée et à ramener le sourire sur les lèvres d'un malade isolé.

Notre intervention, chers collègues, a eu lieu dans toutes les régions libanaises, quelques soient leurs couleurs. Et ici permettez-moi de remercier toutes celles et ceux qui ont aidé à mener à bien nos missions. Je veux dire : mes collègues médecins, résidents et internes, le corps infirmier et

administratif en particulier le directeur M. Joseph Otayek pour le travail remarquable qu'il a effectué durant ces cinq dernières années en terme d'engagement personnel.

En fait le succès de chaque mission n'a pu se faire que grâce à la volonté d'un homme qui quitte aujourd'hui un service où il a donné toute son âme.

Nous garderons de lui l'image d'un homme simple, généreux et qui a marqué l'Opération 7^e jour par un objectif qui sera toujours pour nous une priorité morale, mais également et surtout une action sur le terrain afin de soulager les plus frustrés, les plus démunis.

Chers amis, la tâche est immense et quiconque qui est proche de ces problèmes sait qu'ils ne se résolvent pas avec des mots et de bonnes intentions. Vous les savez plus que moi, ce combat nécessite un important effort de chacun d'entre nous, beaucoup de sacrifices et de solidarité, mais aussi beaucoup d'amour et de courage. Sachez que notre volonté ne s'affaiblira jamais et que malgré notre action inlassable, il reste beaucoup à faire.

Mot Dr Elie Chalhoub – Interne médecine 7^e année

Jene suis pas artiste, mais je peux, en l'espace de quelques secondes, vous tracer le portrait d'un grand homme (et pas seulement au sens littéral du mot !).

Derrière sa stature imposante, et son statut non moins imposant, il s'agit d'une personne où se marient sérieux, professionnalisme, grand cœur et bonne humeur.

Je vous décris un homme qui traduit à sa façon l'horoscope, faisant du poisson une baleine.

Je vous décris un homme qui se jette le premier sur les chariots et les immenses coffres à transporter, pour donner l'exemple de l'humilité.

Je vous décris un homme généreux, qui travaille tellement qu'on a l'impression qu'il fait des gardes d'in-

ternes ou de résidents en continu. Mais son peu de temps libre ne l'empêche pas pour autant de faire du bénévolat et de sacrifier pour son prochain. Son prochain ? Oui, je l'évoque même si ça vous paraît un peu déplacé, mais c'est que j'ai découvert l'aspect spirituel de cet homme ici même, à Jamhour, lors d'une journée spirituelle, etc'est de lui que j'ai adopté « Ad Majorem Dei Gloriam », « à la Grande Gloire de Dieu », le motto de toute une vie. Cet homme-là incarne également le respect mais je ne suis pas très bavard, et je préfère m'arrêter là car je ne veux pas avoir l'air de le flatter. Permettez-moi, toutefois, de conclure, par une petite déclaration : c'est au nom de mes collègues que je m'adresse à vous, M. Otayek, pour vous dire que vous êtes un modèle de réussite qui inspire nombreux d'entre nous. Merci est un petit mot, mais il signifie implicitement beaucoup de choses que vous pouvez deviner, car les mots, aussi longs et compliqués soient-ils, vont rester insuffisants pour vous remercier comme on veut vraiment le faire!

بحمل الكراسي، لا بتحضير الأكل للغدا و لا بتجهيز الغراض تنفل على بيوتنا بعد نهار متعب وصاحب.

- هو الأول ونحن معو ما فينا نكون إلا هيك، لما منشغل معو. ببيلش منكفي، بيقدر مننفذ، بيحمل مسوؤليننا منحمل جميلو، بيكبرنا كل ما تواضع، ليش لأ، المدير العام غير البدلة ولبس مريول أبيض spécial أكبر قياس صحيح، بس هو كمان كبير. كبير بقلبو، بتواضعو، بالتزامو ومهادراتو.

- ما فيك تكون مع M. Otayek المثلث وما تكون متلو محمّس للشغل، للأبراج، لمناقشة السياسة، للتعليق على سندويش مش طيب أو ليخبرنا معلومة عن منطقة مارئين فيا.

- بال 7^e jour بتقصر المسافات وبتضيق ويضل الإنسان إنسان. إنسان بتتغير تباو ما بتتغير نفسيته، بتتغير مهامو ما بتتغير روحو، بس التغيير رح نعيشو ونحس فيه أكيد اليوم وبكرا وبعدو. منتمنى تاريخ ٣١ تموز يتأخر أو ما يجي.

- M. Otayek نحن منقلك Merci لإنك طبعت فينا صورة كثير حلوة لمدير عام.

كلمة ربما تمور - مساعدة صحية

- كثير صعبة الوقفة هون بس الأصعب منّا كان لإننا نحن مجموعة الموظفين الأقل والأكثر بأوتيل ديو إنو نلاقي كلمات ونركب منّا جمل تا نحكي عن شخصيتين لإنسان واحد كلنا منعرفو M. Joseph Otayek

- نحنا الموظفين منعرف M. Otayek مدير عام بالمستشفى إشتغل كثير تبصير أوتيل ديو اللي هو عليه اليوم، بس كمان هو الإنسان اللي ولا مرة حدا سبقو بالسلم، بيحكي مع كل واحد منّا باسمو ما بيغلط ولا بينسى حدا.

- العلاقة بين المدير والموظف بتتخطى كل الحدود السّاعة سبعة إلا ربع المساماً منلتقي سوى بدار المستشفى على تنفيخة سيجارة وجو عم يضحك ونحن مبسوطين كلمتين بيقترو المسافة يعطيك العافية هو خلص نهارو ويعطيك العافية نحنا رح نبليش ليلتنا.

- M. Otayek المتطوع الأول والدايم بعملية اليوم السابع ما غاب ولا نهار، ما غفل عن ولا تفصيل، ما خلاّ حدا يسبقوا بنطرة pullman ولا بتوزيع المرابيل، لا

L'Opération 7^e jour, vue par arcenciel

Signature d'un accord-cadre USJ-arcenciel

Depuis des décennies, l'Université Saint-Joseph et arcenciel, association de développement durable, travaillent en très étroite collaboration. Des cadres d'arcenciel ont été formés à l'USJ et les programmes de l'association ont toujours constitué un terrain d'application pour les étudiants de cette Université.

Le 19 mai 2011, cette longue histoire de collaboration a été couronnée par la signature d'un accord nommé accord-cadre, et signé entre l'Université Saint-Joseph, représentée par son Recteur le Pr René Chamussy, j., et l'association arcenciel représentée par son directeur général, M. Fady Moujaess. Cet accord prévoit de développer une collaboration qui existait depuis de longues années et qui vise à encourager et à ancrer davantage dans des structures, une collaboration réussie et fructueuse. Pour ce faire, l'accord prévoit un partenariat éducatif plus étroit ; les institutions de l'USJ au Liban et à l'étranger accueilleront à tous les échelons universitaires des volontaires travaillant dans le cadre associatif d'arcenciel. L'Université mettra à disposition d'arcenciel divers dispositifs, matériels, équipements, salles, bibliothèques, etc. pour la réalisation de projets communs ou d'activités de l'association. Parallèlement,



De gauche à droite: M. Henri Awit, Pr René Chamussy, j., M. Fady Moujaess, M. Antoine Assaf, M. Pierre Issa.

l'association recevra des stagiaires de l'USJ dans ces centres et servira de terrain d'expérimentation ou de banc d'essai aux différentes institutions de l'université ; elle mettra également, ses terrains, son matériel, ses équipements et tous les dispositifs de l'ensemble de ses locaux, jugés utiles par les deux parties (serres, laboratoires, parcelles expérimentales...) à la disposition des étudiants universitaires. Dans le cadre de cette collaboration, l'Université, en coordination avec arcenciel, facilitera l'accessibilité des bâtiments, des programmes et de autres dispositifs aux personnes handicapées et assurera l'intégration de ces personnes dans toutes ses institutions. Une collaboration entre les services sociaux de l'USJ et arcenciel

sera mise en place dans l'intérêt des usagers, étudiants, enseignants... Cet accord prévoit également la participation et l'intervention des deux institutions dans tous séminaire, débat ou symposium organisé par l'une des deux parties pour l'ensemble des sujets d'intérêt commun. arcenciel privilégiera la publication de ses ouvrages (par exemple, le « manuel de construction d'une maison en terre ») ou la capitalisation de ses projets (par exemple, les cédéroms interactifs) par les éditions et services de l'USJ. L'objectif de cet accord est d'établir la meilleure collaboration entre l'Université Saint-Joseph et l'association arcenciel, dans l'intérêt du développement durable au Liban.

arcenciel au cœur de l'Opération 7^e jour, Témoignages



Les bénévoles d'arcenciel donnent des cours de sport aux enfants réfugiés.

Pierre Issa, l'un des fondateurs et ancien directeur général d'arcenciel « Jem'estime heureux d'avoir vécu les débuts de l'Opération 7^e jour en pleine guerre de juillet 2006 ; j'étais sidéré de voir des académiciens, des personnes aux responsabilités et postes importants comme des doyens et des directeurs, se mettre au diapason de l'urgence, chacun selon sa spécialisation et ses compétences ; j'ai vu des ingénieurs, des infirmières, des médecins, des spécialistes de la communication et bien d'autres ; cette diversité au niveau académique amené à une diversité dans l'action, mais une diversité canalisée vers

un seul objectif. Aujourd'hui, je ne sais pas quelle place l'USJ accorde à l'Opération 7^e jour, mais je pense que c'est essentiel pour l'Université de donner à cet effort la place qu'il mérite, car c'est une initiative exceptionnelle.

« Il existe certaines similitudes entre arcenciel et l'Opération 7^e jour. Il s'agit d'institutions apolitiques et aconfessionnelles. En outre, si arcenciel continue à se développer malgré toutes les difficultés et les obstacles rencontrés, c'est grâce aux trois piliers que sont sa culture institutionnelle, ses systèmes de gestion et sa vision stratégique ; avec l'Opération 7^e jour, c'est pareil.

« Le nom de l'Opération 7^e jour dénote déjà un concept très fort de la culture institutionnelle, le 7^e jour étant le Jour du Seigneur. Ce 7^e jour, j'ai vu de mes propres yeux lorsque je suis arrivé à l'USJ pendant la guerre de 2006 quand des personnes cravatées ou en jean étaient réunies au nom des réfugiés, des blessés et des démunis. Dès le démarrage, j'ai tout de suite compris que l'O7 ne pouvait que perdurer car au niveau opérationnel ce n'était pas compliqué : les besoins étaient tels qu'il suffisait de faire quelque chose pour que ça réussisse et c'est pareil à arcenciel : il suffit de faire pour que ça marche mais encore faut-il faire.

« L'autre pilier d'arcenciel c'est le système de gestion. En 2006, alors que le 7^e jour démarrait, arcenciel – comme il l'avait fait en 1992, en 1996 et même avant 1990, à chaque fois que le pays vivait une situation d'urgence –, changeait de mode de fonctionnement et mettait tout son potentiel au service de cette urgence. « Caren 2006, l'association arcenciel était déjà très grande de par ses ressources et ses centres. Nous n'étions plus une poignée de scouts qui s'activait mais une grosse structure. arcenciel a reçu dans ses locaux, durant cette guerre, un peu plus de 1200 personnes, elle s'est occupée dans ses centres de plus de 20000 personnes et a été nommée comme référent de tout ce qui est personne handicapée ; très vite les systèmes se sont développés, des procédures pour mieux s'or-



Dans les locaux d'arcenciel en 2006.

ganiseront été mises au point : l'identification des besoins, l'organisation du travail, l'organisation des tâches, l'animation pour les enfants, la prise en charge des personnes malades, des personnes âgées, des personnes à besoin spécifiques (maladies chroniques, diabétiques, etc.).

« Sur le plan logistique : nous avons fait en sorte de fournir nourriture et eau, dans le respect du principe d'arcenciel, qui est que la personne en difficulté soit au service de la personne en difficulté ; dans les centres d'accueil, le travail a été organisé en conséquence. Parmi les réfugiés certains travaillaient avec l'équipe d'arcenciel : à l'animation, à la cuisine, au ménage, etc. ; pendant que tout le monde s'activait, deux ou trois personnes étaient chargées de capitaliser cette expérience. Grâce à cette capitalisation, des documents ont été rédigés élaborant les procédures de fonctionnement et par conséquent un module assez intéressant a été développé pour la gestion des urgences ; ce module a été revu par une équipe de l'USJ afin d'être donné en formation. »

« Je voudrais dire à toute la communauté universitaire, que ce soit les étudiants, les professeurs et le personnel, de par mon expérience et pour en avoir fait mon métier, que toute personne qui s'occupe des autres émet de sonde qui se répercutent positivement sur son entourage à tous les niveaux : dans sa vie personnelle, professionnelle, ses études, ses amours. Le don de soi est le chemin le plus court pour atteindre le bonheur. »

Fady Moujaess, directeur général d'arcenciel

« Une équipe de l'Ecole libanaise de formation sociale (ELFS) avait visité les locaux de l'association à Jisr el-Bacha et avait trouvé que l'expérience d'arcenciel, concernant l'accueil des personnes déplacées dans l'urgence, une fois capitalisée pouvait tenir lieu de formation aux étudiants de l'USJ notamment au sein de l'ELFS. La formation d'une durée de trois heures était présentée sous forme de PowerPoint illustrée par des photos des volontaires et des personnes déplacées et ce sont les volontaires d'arcenciel eux-mêmes qui ont donné cette formation. Cette dernière a été reproduite dans plusieurs campus de l'USJ et dans les Centres d'études universitaires de Zahlé et de la Békaa. « Les jeunes ont besoin d'implication sociale ; le fait que les enseignants participent à l'Opération est un moyen de leur donner le bon exemple mais cela peut rester insuffisant. Pour les inciter au bénévolat il faut les sensibiliser en parlant leur langage et en communiquant avec des supports de communication qu'ils utilisent et qu'ils adorent notamment les réseaux sociaux (facebook, etc.) ; une fois sensibilisés, les jeunes se donnent à fond car ils débordent de générosité et d'amour. »



Les bénévoles d'arcenciel au service des personnes déplacées en juillet 2006.

S'investir à l'O7



Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Téléphone : Portable :

Courriel :

Dans quel domaine souhaiteriez-vous être impliqué (Axes d'intervention) ?

- Citoyenneté et Droits de l'homme
- Culture et Patrimoine
- Dialogue et Médiation
- Environnement et Urbanisme
- Éducation et Développement Social
- Gestion, Économie et Entrepreneuriat
- Santé et Développement Humain

En tant que

- Donateur Bénévole Partenaire

	Pourquoi	Comment
Être donateur	Soutenir les activités et projets : soutien matériel, financier	par e-mail : dons.o7@usj.edu.lb Banque Audi : 087158/466/002/009/31 (USD) 087158/466/001/009/25 (L.L)
Être bénévole	<ul style="list-style-type: none">• Partager les savoir-faire• Consolider les liens• Vivre des expériences nouvelles• Faire la différence dans la vie sociale et citoyenne	par e-mail : benevolat@usj.edu.lb
Être partenaire	Parce que l'union fait la force...	par e-mail : partenariat.o7@usj.edu.lb

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Cellule de Communication de l'Opération 7^e jour, Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas

B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 110 4 2020- Liban

Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005

Courriel : o7@usj.edu.lb

www.usj.edu.lb/7ejour